

Tourisme en Algérie : L'ambassadrice US à Constantine, l'architecture et les paysages la captivent

P.24



SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales **times**

N°3495 Mercredi 12 Avril 2023 - Prix: 20 DA - www.seybouseimes.dz

**Nous informons nos
fidèles lecteurs et
lectrices de l'ouverture
d'un site web.**

**Veillez le consulter au :
www.seybouseimes.dz**

Des peines de 3 à 12 ans de prison ferme requises contre l'ancien ministre Ammar Ghoul et les deux anciens PDG de Sonatrach

P.05



FORMATION PROFESSIONNELLE



**Révision du volume
horaire, suppression et
ajouts de spécialités**

P.04

ANNABA



**RESTAURANTS ERAHMA :
9000 repas / jour pour
les démunis**

P.06



CIRCONCISION :

**Le ministère de la Santé
rappelle les conditions pour
garantir la sécurité des enfants**

P.04

ALGÉRIE-PORTUGAL: Le renforcement des relations bilatérales évoqué



Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, M. Ahmed Attaf, a reçu un appel téléphonique de son homologue portugais, Joao Cravinho avec qui il a évoqué les relations entre les deux pays liés depuis 2005 par un traité

d'amitié, de bon voisinage et de coopération, indique un communiqué du ministère. "Les discussions ont porté sur le renforcement des relations de coopération entre les deux pays et l'intensification du dialogue politique bilatéral notamment en prévision des échéances

bilatérales importantes prévus dans un futur proche", précise la même source. Les deux parties ont passé en revue les questions d'intérêt commun dans les deux rives de la Méditerranée, saluant, par la même occasion, "la convergence de vues et de positions entre

les deux pays fondées sur leur attachement aux objectifs et aux principes de la charte des Nations Unies et leur volonté mutuelle de contribuer activement aux efforts de règlement des crises et des conflits qui menacent la paix et la sécurité dans la région et dans le monde", conclut le communiqué.

Boughali reçoit l'ambassadeur de la République arabe syrienne au terme de sa mission en Algérie

Le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), M. Ibrahim Boughali, a reçu lundi, l'ambassadeur de la République arabe syrienne, M. Namir Ouahib Al-Ghanem, qui lui a rendu une visite d'adieu au terme de sa mission en Algérie, a indiqué un communiqué de l'APN. Lors de cette rencontre, qui a permis de passer en revue les

"relations exceptionnelles" entre les deux pays et les deux peuples frères, "M. Boughali a remercié son éminence l'ambassadeur syrien pour sa visite, lui souhaitant plein succès à l'issue de sa mission en tant qu'ambassadeur en Algérie. M. Boughali a également salué "les liens de fraternité unissant les deux peuples algérien et syrien", soulignant "la nécessité

d'œuvrer au renforcement de la coordination, notamment parlementaire, en activant les deux groupes d'amitié, afin de multiplier les initiatives d'unification des positions dans les espaces et les fora internationaux", au service des causes communes et justes de la nation." De son côté, M. Namir a souligné sa "fierté d'avoir

assuré la mission d'ambassadeur de son pays en Algérie, qui demeure ferme dans ses positions en faveur des causes arabes notamment la cause palestinienne", rappelant "l'élan de solidarité de l'Algérie suite au séisme qui a frappé la Syrie, pays frère", conclut le communiqué.



Une ONG sahraouie salue la décision de l'ONU en faveur des sœurs Khaya

La Commission nationale sahraouie des droits de l'Homme (CONASADH) a salué la décision rendue par le Groupe de travail des Nations unies sur la détention arbitraire, en statuant en faveur des sœurs militantes Sultana et Luaara Sid Brahim Khaya. Dans sa décision, le Groupe de travail des Nations unies sur la détention arbitraire a déterminé que l'assignation à résidence de Sultana et Luaara Khaya par les forces d'occupation marocaines était arbitraire ou sans base légale, ajoutant que les deux femmes étaient "privées de liberté pour des motifs



discriminatoires, en raison de leurs opinions politiques" en faveur de l'autodétermination du Sahara occidental, a rapporté l'agence de presse sahraouie SPS. Dans un communiqué, l'ONG sahraouie de défense des droits de l'Homme a rappelé que la décision du Groupe de travail des Nations unies sur la détention arbitraire intervient après une "plainte déposée contre

l'assignation à résidence de facto qu'elles (Sultana et Luaara Khaya, ndlr) ont subie depuis le 19 novembre 2020". Un appel urgent aux rapporteurs spéciaux des Nations unies sur la torture et la violence à l'égard des femmes, ainsi qu'aux défenseurs des droits de l'Homme, avait également été lancé à cette occasion. La Commission nationale sahraouie des droits de l'Homme a estimé que cette décision est "historique" pour la défense des militants sahraouis et appelle les juristes à se joindre au travail de l'équipe juridique internationale pour protéger la vie des

défenseurs des droits de l'Homme au Sahara occidental. En outre, la CONASADH a salué la résistance et le courage avec lesquels Luaara et sa mère se battent et font face à l'occupation marocaine, malgré toutes les violences subies, les agressions physiques, les menaces et les traitements humiliants. L'ONG sahraouie des droits de l'Homme s'est félicitée, par ailleurs, de l'"excellent travail" de l'équipe d'avocats internationaux, son soutien et son suivi du dossier de la famille Khaya dans la ville sahraouie occupée de Boujdour, d'où Sultana a pu s'extirper il y a quelques mois

pour aller se faire soigner en Espagne. Elle a également exigé la libération des prisonniers politiques sahraouis détenus dans les geôles marocaines dans des conditions difficiles et où ils subissent des traitements "inhumains et dégradants". Devant ces violations flagrantes des droits de l'Homme, l'ONG sahraouie, dans divers appels aux organisations humanitaires, conduites par la Croix-Rouge internationale, a souligné la nécessité d'une intervention en faveur de la protection des civils sahraouis dans les villes sahraouies occupées.

Les ministres des Moudjahidine et de la Communication rendent visite au moudjahid Madani Haouès

Le ministre des Moudjahidine et des Ayants droit, Laid Rebiga et le ministre de la Communication, Mohamed Bouslimani se sont rendus, lundi, au domicile du Moudjahid Madani Haouès à Alger pour lui rendre visite et s'enquérir de son état de santé. Dans une déclaration à cette occasion, M. Rebiga a souligné que "cette visite rendue à ce vaillant et brave moudjahid Madani Haouès, connu sous le nom de Si Abdellatif durant la guerre de libération nationale s'inscrit dans le cadre du programme d'hommage aux moudjahidine et aux familles des chouhada", en plus

de "nous permettre de nous enquérir de son état de santé et de prendre les mesures nécessaires". M. Rebiga a estimé que "rendre visite à ces héros est dicté par l'attachement à l'écriture de leurs mémoires pour transmettre leur parcours et leurs sacrifices aux nouvelles générations", soulignant que "même s'il n'est pas possible d'écrire ces mémoires, les efforts sont toujours en cours pour enregistrer les témoignages des moudjahidine, partie intégrante de la mémoire nationale que les nouvelles générations doivent connaître". Pour sa part, le ministre de la

Communication, Mohamed Bouslimani a qualifié "le moudjahid, le journaliste et révolutionnaire connu Madani Haouès d'exemple que les jeunes journalistes devraient suivre pour être les dignes successeurs de leurs prédécesseurs". Né en 1934 à Tébessa, le moudjahid Haouès est diplômé de l'Institut Ibn Badis de Constantine. Il a poursuivi ses études à la mosquée Zitouna à Tunis et à la faculté des lettres du Caire, avant de rejoindre les rangs de la Révolution pour travailler à la radio de la Révolution avec le défunt Aissa Messaoudi.



Après l'indépendance il a occupé plusieurs postes, dont celui de directeur de l'information à l'entreprise de la télévision, avant sa désignation en tant que directeur général de la radio et télévision. Il a occupé ensuite le poste de directeur général de l'Agence nationale d'édition et de publicité (ANEP).

<p>SEYBOUSE Quotidien indépendant d'informations générales times</p> <p>Édité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE Siège social : Commune El Bouni ZHUN Promotion Immobilière Yahia Abdelaziz, rez-de-chaussée Annexe : 46 Emir Abdelkader - Annaba</p>	<p>Directeur general : Bicha salim</p> <p>Directeur de la publication : Noureddine Boukraa</p> <p>Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine</p> <p>Tél/Fax : 038 45 58 35 Tél/Fax : 038 45 58 36 Tél/Fax : 038 45 58 37 Email: redactionseybouse@gmail.com</p>	<p>P.A.O SEYBOUSE Times</p> <p>Site web: www.seybouseimes.dz Email: redaction@seybouseimes.dz contact@seybouseimes.dz</p> <p>Facebook : SEYBOUSE TIMES Impression : SIE Constantine Diffusion : EUURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine</p>	<p>Pour votre publicité, s'adresser à l'entreprise nationale de communication d'édition et de publicité, ANEP. SPA, 1 AVENUE PASTEUR ALGER TEL : 021/71 16 64 021/73 71 28 FAX : 021/73 95 59 021/73 99 19</p>	<p>Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction</p>
--	---	--	---	--

La loi sur l'information garantit le libre exercice de l'activité journalistique

Le ministre de la Communication, Mohamed Bouslimani, a indiqué lundi à Alger que le texte de loi organique relatif à l'information veillait à garantir le libre exercice de l'activité journalistique dans le respect des règles juridiques en accord avec la Constitution et les traités internationaux ratifiés par l'Algérie.

Répondant aux interventions des membres du Conseil de la nation, lors d'une séance de débat du texte de loi, le ministre a précisé que la plupart des clauses de ce texte "prévoient des dispositions qui protègent tous les intervenants dans le domaine de la liberté de la presse à travers des règles établissant un équilibre

entre droits, libertés et devoirs". Il a souligné que les professionnels du secteur avaient été "associés à l'élaboration du texte" pour leur permettre de "contribuer à la vision renouvelée du secteur, et ce, a-t-il dit, "en tenant compte des préoccupations et propositions issues des rencontres organisées avec tous les acteurs du secteur". M. Bouslimani a, dans ce contexte, souligné la nécessité de faire la distinction entre les médias, qui sont "soumis à des règles juridiques, professionnelles et déontologiques bien définies", et les réseaux sociaux, à travers lesquels des citoyens tentent de "promouvoir une idée", et qui "n'ont donc rien à voir avec l'activité journalistique".

Concernant le statut professionnel

du journaliste, le ministre a fait savoir que "le journaliste, en sa qualité de travailleur, est soumis au code du travail, et il sera protégé par la nouvelle loi sur l'information, à travers l'obligation faite aux médias de conclure un contrat de travail écrit visant à renforcer son droit à la protection sociale prévue par la législation".

"La question des salaires, de classification professionnelle, des indemnités et des conditions de travail est soumise aux conventions collectives à travers des négociations entre l'organisme employeur et le représentant des travailleurs", a-t-il dit.

Le ministre de la Communication a réaffirmé la détermination



du secteur à promouvoir la communication institutionnelle en tant que "trait d'union entre les journalistes et l'administration en vue de permettre au journaliste d'accéder à l'information et de fournir au citoyen une information sûre et crédible".

Il a souligné que le secteur "poursuit l'organisation de ces sessions de formation au nombre de 29 pour le moment", en sus d'une nouvelle session programmée dans la wilaya de Ghardaïa à partir du mois de mai prochain.

Les membres du Conseil de la nation ont salué les dispositions contenues dans le texte de loi sur l'information qui vise à "renforcer les garanties de la liberté d'expression, répondre aux attentes du citoyen dans ce domaine et satisfaire aux besoins du secteur pour organiser la profession en prenant en compte le service public et l'intérêt public".

A l'issue de l'intervention du ministre, le président du Conseil de la nation, Salah Goudjil a souligné l'importance de ce texte de loi et le rôle des médias notamment, a-t-il dit, "dans le contexte actuel marqué par la guerre médiatique, plus dangereuse que la guerre des armes".

Présumées affaires de corruption : Remettre les pendules à l'heure

Dans un passé pas très lointain, les scandales de corruption étaient ramassés à la pelle. Cette période de malversations diverses, de fuite des capitaux, de trafics en tous genres et de collusion de l'oligarchie prédatrice avec certains hauts responsables, est désormais révolue.

Dans cette Algérie d'après-Hirak, les affaires de corruption ne sont plus monnaie courante, et cela, depuis l'année 2020. Il y a évidemment quelques affaires ici et là sans, toutefois, atteindre un niveau inquiétant.



Même si l'Algérie n'a pas totalement extirpé la corruption, le phénomène est vraiment infinitésimal. Il y a une diminution très nette de la corruption.

Dans un souci de protéger les cadres de la Nation, le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a pris une batterie de décisions pour "dépénaliser" les

erreurs de gestion. En revanche, il n'y aura aucune circonstance atténuante à un responsable qui s'en met plein les poches dans l'exercice de ses fonctions. C'est le cas, hélas, de l'ex-ministre de la PME-PMI, Nassim Diafat, qui a usé et abusé de ses fonctions. Il est aujourd'hui entre les mains de la justice. L'épisode Diafat est la preuve de la fin de l'impunité. La gangrène est traitée immédiatement, elle ne doit pas se généraliser comme par le passé.

L'affaire de la mise sous mandat de dépôt de l'ex-ministre Diafat

a été une "aubaine" aux forces d'inertie qui ont investi la toile pour propager des fake-news dans un double objectif de montrer à l'opinion nationale et internationale qu'il y aurait quelque chose de pourrie dans la nouvelle Algérie. L'autre objectif de ces chapelles est de déstabiliser les cadres en créant un climat de peur et de suspicion.

Que les uns et les autres se rassurent, il n'y a ni règlement de comptes, ni chasse aux sorcières, encore moins l'existence d'une liste de cadres en poste ou sans qui seraient "sous contrôle

judiciaire".

Ceux qui rapportent ces fausses informations mettent le doigt dans une prise électrique. Car la réalité est tout autre. Sur des dizaines de milliers de cadres et de chefs d'entreprises que compte le pays, il n'y a que quelques dizaines qui sont sous les verrous pour des affaires de corruption. Alors de grâce, laissons les cadres et les chefs d'entreprises contribuer activement à transformer l'Algérie. Il est vraiment inutile de se perdre dans la dédale des arrières pensées des partisans du statu-quo.

Tabi :

La prévention de la traite des êtres humains et des drogues, une question sociétale

Le ministre de la Justice, garde des Sceaux, Abderrachid Tabi a affirmé, mardi à Alger, que la prévention de la traite des êtres humains et des drogues nécessitait la conjugaison des efforts de tous étant une "question sociétale".

Répondant aux questions des sénateurs lors d'une plénière consacrée au débat des textes de loi relatifs à la prévention et à la répression de l'usage et du trafic de stupéfiants et de substances psychotropes, et celui relatif à la prévention et à la lutte contre la traite des êtres humains, le ministre a souligné que la lutte contre ces deux crimes exigeait "la conjugaison des efforts de tout un chacun, et ce dans le cadre de la mise en œuvre d'une stratégie

nationale pour contrer ces deux phénomènes".

Concernant le phénomène de la traite des êtres humains, le ministre a relevé que ce texte de loi "comprend l'élaboration d'une stratégie nationale de prévention de ce phénomène par la Commission nationale de prévention contre la traite des être humains créée en 2016, qui adopte des mécanismes de vigilance et de détection précoce des différentes formes du crime de traite des êtres humains, et ce en coordination avec les différents intervenants dans la société pour assurer la protection et le soutien aux victimes".

Le ministre a indiqué que le texte de loi relatif à la prévention et à la répression de l'usage et du trafic

de stupéfiants et de substances psychotropes "comprend également l'élaboration d'une stratégie de prévention de ces crimes confiée à l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie (ONLDT), sous la tutelle du ministère de la Justice en coordination avec tous les intervenants dans les différents départements ministériels et la société civile".

M. Tabi a expliqué que son secteur avait opté pour l'approche préventive pour lutter contre les deux phénomènes sans pour autant négliger l'aspect dissuasif, citant à titre d'exemple la création de quatre (4) nouveaux centres régionaux de traitement de la toxicomanie aux normes internationales, tout en

réhabilitant ceux qui existent déjà, dans le but d'assurer une prise en charge optimale des toxicomanes, notamment les mineurs.

A une question sur l'emploi de la main d'œuvre étrangère, notamment africaine, le ministre a précisé que "l'Algérie gère ce dossier conformément aux cadres juridiques nationaux et en application de ses engagements internationaux dans le domaine des droits de l'homme", ajoutant que l'Algérie traite cette question dans des conditions légales et humanitaires, en coordination avec les autorités des pays de ces ressortissants étrangers", a-t-il dit.

Il a par ailleurs fait part de la révision du code de procédure pénale et du code pénal, pour



"les adapter aux développements survenus, notamment dans le volet relatif aux dénonciateurs, qu'il s'agisse de la corruption, de la traite des êtres humains ou de l'usage de stupéfiants et de substances psychotropes".

De leur part, les sénateurs ont salué la teneur des deux textes de loi qui visent à moderniser le système juridique de lutte contre la traite des êtres humains et l'usage de stupéfiants et de substances psychotropes, en mettant l'accent sur l'aspect préventif dans la lutte contre ces phénomènes sans négliger l'aspect dissuasif.

Ils ont souligné que l'approche qui limitait ces phénomènes à l'aspect dissuasif "a prouvé son échec".

CIRCONCISION:

Le ministère de la Santé rappelle les conditions pour garantir la sécurité des enfants



Le ministère de la Santé a rappelé, mardi dans un communiqué, aux familles les conditions requises pour garantir la sécurité de leurs enfants devant subir l'opération de circoncision durant le mois de Ramadhan.

"De nombreuses familles

algérienne préfèrent faire la circoncision de leurs enfants durant le mois sacré du Ramadhan, notamment les dix derniers jours. Ce mois est connu pour le nombre important de circoncisions dans les établissements publics et les cliniques privées", précise

le communiqué.

A cet effet, le ministère de la Santé a rappelé la réglementation applicable en la matière, à savoir que "la circoncision doit se faire dans une structure sanitaire dans les meilleures conditions et effectuée par un médecin

spécialiste en chirurgie".

Les enfants à circoncire doivent, en outre, subir les bilans de santé nécessaires "suffisamment à l'avance".

"Le respect des dispositions en vigueur est de nature à garantir la sécurité de nos enfants", souligne le ministère d

FORMATION PROFESSIONNELLE:

Révision du volume horaire, suppression et ajouts de spécialités

Le ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Yacine Merabi a réaffirmé mardi à Jijel, la nécessité de revoir le volume horaire de certaines spécialités pour attirer le maximum de stagiaires, de supprimer certaines autres et de les remplacer par des spécialités plus demandées sur le marché du travail.

M. Merabi qui a suivi un exposé sur la formation professionnelle dans la wilaya de Jijel, présenté au Centre de la formation professionnelle ChahidBoulhart-Salah au centre-ville de Jijel, dans le cadre de sa visite dans la wilaya, a souligné qu' "il est temps de revoir le volume horaire dispensé dans l'enseignement de

certaines spécialités, de réduire la durée de la formation pour attirer le maximum de stagiaires, et de supprimer certaines autres pour les remplacer par des spécialités plus importantes".

Il a ajouté qu' "il n'est pas raisonnable de garder des volumes horaires aussi long dans certaines filières", citant, à titre d'exemple, la filière apiculture qui "n'exige pas trois mois de formation comme c'est le cas présentement, 15 jours suffisent pour cette formation et c'est le cas pour d'autres spécialités".

Le ministre a estimé que cette durée prolongée de ces formations a poussé certains stagiaires à ne pas s'y présenter, pour préférer la formation dans les établissements

privés.

Il a affirmé que les démarches se poursuivent pour supprimer plusieurs spécialités et les remplacer par celles qui sont demandées sur le marché du travail, en particulier les formations qui touchent à l'agriculture, la sécurité hydrique, la numérisation et autres spécialités qui vont dans le sens de l'économie.

Il a en outre considéré que ce secteur dans la wilaya de Jijel a besoin d'être renforcé par l'ouverture de nouveaux centres et instituts.

Le ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels poursuivra sa visite dans la wilaya de Jijel, où il présidera



une cérémonie de signature de plusieurs conventions avec la société algéro-qatarie de sidérurgie, l'établissement

portuaire de Djendjen, ainsi que la visite de plusieurs établissements de la formation professionnelle dans la wilaya.

Consolider le partenariat entre la formation professionnelle et les opérateurs économiques

Le ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Yacine Merabi, a affirmé lundi à Skikda que son secteur "œuvre dans le sens de la consolidation du mécanisme du partenariat avec les opérateurs économiques".

Au terme de sa visite de travail dans la wilaya, le ministre a estimé que la consolidation de ce partenariat par des conventions entre le secteur de la formation et les opérateurs économiques "contribuera à fournir une main d'œuvre qualifiée et de qualité", considérant que le mode d'apprentissage est "un indicateur positif et un élément favorable au développement économique du pays".

Au cours d'une rencontre avec la presse tenue au siège de la société maintenance industrielle SOMIK dans la grande zone industrielle de Skikda, le ministre a invité les hommes d'affaires et les opérateurs économiques à engager des investissements adaptés aux spécificités de chaque région, avant de présider sur place la signature d'une convention



de partenariat entre SOMIK et la direction locale de la formation et de l'enseignement professionnels portant sur l'accueil des stagiaires et la formation continue des personnels de la société.

Le ministre a exhorté les responsables locaux de la formation à ouvrir des spécialités liées au dessalement de l'eau de mer à partir de la prochaine rentrée, relevant que ces spécialités déjà ouvertes dans certaines wilayas seront

généralisées aux wilayas qui possèdent des stations de dessalement.

Durant sa visite à l'institut spécialisé de formation professionnelle d'Azzaba, le ministre a ordonné de procéder à un jumelage pédagogique entre cet institut et l'institut national spécialisé d'Essania d'Oran dans la filière de mécanique automobile.

Il a également décidé de réserver le nouveau centre d'El Hadaïek (Sud de Skikda), baptisé du

nom du chahid Rabah Zeguelil, à la filière agricole ainsi que demandé par la wali de Skikda, HouriaMeddahi, et ce compte tenu de la vocation agricole de la région.

Réalisé pour une enveloppe financière de 389 millions DA, ce centre réalisé sur un terrain de 3.400 m2 dispose d'une capacité d'accueil de 300 places, un internat et une cantine servant 120 plats, a-t-on expliqué sur site.

Dans la nouvelle ville

Bouzaâroura, le ministre a inspecté le projet d'un institut national spécialisé de formation professionnelle (INSFP) en tourisme dont la réception est attendue en octobre prochain au regard du taux de 89 % d'avancement de ses travaux qui mobilisent 469 millions DA.

M. Merabi a également visité l'INSFP de MerdjEdhib de Skikda appelant à focaliser sur l'aspect pratique les formations dispensées aux bénéficiaires de l'allocation de chômage pour en favoriser l'emploi.

Le ministre a rappelé que son département accorde une grande importance pour la formation de la catégorie des personnes aux besoins spécifiques et leur habilitation à intégrer le monde de l'emploi, affirmant que la priorité leur est accordée lors des inscriptions en plus de leur dispense des tests et concours d'accès aux établissements de formation.

Affaire Sonatrach : Des peines de 3 à 12 ans de prison ferme requises contre l'ancien ministre Ammar Ghoul et les deux anciens PDG de Sonatrach

Le procureur général près la Cour d'Alger a requis, mardi, des peines allant de 3 à 12 ans de prison ferme contre les accusés dans l'affaire Sonatrach, poursuivis pour des faits de corruption, dont 3 anciens présidents directeurs généraux de la compagnie.

Le ministère public a requis

12 ans de prison ferme contre l'ancien ministre Ammar Ghoul et les deux anciens PDG de Sonatrach Abdelmoumen Ould Keddour et Mohamed Meziane.

Une peine de 10 ans de prison ferme a été requise contre l'ancien ministre Noureddine Bouterfa, 5 ans de prison ferme contre l'ancien PDG de

Sonatrach, Abdelhamid Zerguine, et des peines allant de 3 à 8 ans de prison ferme à l'encontre du reste des accusés, poursuivis pour "dilapidation de deniers publics, détournement de fonds et conclusion de marchés publics contraires à la réglementation en vigueur".

Le pôle pénal économique et



financier de Sidi M'hamed avait condamné en première instance les accusés à des peines allant de

20 ans de prison à l'acquiescement. Le même pôle a condamné l'ancien ministre de l'Energie et des Mines, Chekib Khelil à 20 ans de prison ferme et l'ancien ministre des Affaires étrangères, Mohamed Bejaoui à 5 ans de prison ferme, avec confirmation du mandat d'arrêt international émis à leur encontre.

Wassim Kouidri nouveau PDG du groupe Saidal

M. Wassim Kouidri a été désigné, lundi, en qualité de président directeur général du groupe Saidal, en remplacement de Fatoum Akacem, annonce le ministère de l'Industrie et de la production pharmaceutique dans un communiqué.

Lors d'une Assemblée générale ordinaire du Groupe Saidal, tenue en session extraordinaire au siège du ministère et consacrée à la reconfiguration du conseil d'administration, ainsi qu'à l'élection d'un nouveau président du conseil d'administration, les membres présents et votants ont procédé à l'élection, à l'unanimité, de M. Kouidri, en qualité de président du conseil d'administration, pour une durée de trois années, ainsi que sa désignation dans ses nouvelles fonctions de président directeur général, selon la même source.

M. Kouidri a été désigné à la tête du groupe pharmaceutique public en remplacement de Fatoum Akacem dont le mandat a expiré et qui est appelée à d'autres fonctions, précise-t-on dans le même document. Médecin de formation, le nouveau P-dg a exercé la médecine aussi bien en Algérie qu'à l'étranger. Il a intégré le groupe Saidal en 2002 au niveau l'annexe régionale d'Oran, son évolution au sein du groupe l'a propulsé au poste de directeur central au niveau de la direction générale, rappelle



le ministère.

"Parfait connaisseur du marché pharmaceutique et de l'industrie pharmaceutique et chimique en général, sa désignation aux commandes du groupe public contribuera sans nulle doute au développement de Saidal et du marché pharmaceutique national en général, et permettra au Groupe de retrouver sa place de leader et de locomotive qui lui est due", indique la même source.

Boumerdes : 28 tonnes d'oignon rouge destinés à la spéculation saisis

L'oignon continue de faire polémique en Algérie depuis que son prix a atteint (voire dépassé) les 300 DA le kilo. Un record pour cet aliment de base de la cuisine, dont le tarif n'excède pas les 100 DA d'ordinaire. Si le Gouvernement ne s'est pas encore prononcé sur les causes de cette inflation soudaine, le peuple, lui, pointe la spéculation du doigt. À l'aube d'une crise économique, certains acteurs peu scrupuleux n'hésitent pas à profiter de la situation pour stocker et revendre l'oignon au prix fort.

Et pour cause, les éléments de la Gendarmerie Nationale de la wilaya de Boumerdes ont saisi de grandes quantités d'oignon rouge stockées illégalement ce lundi.

28.4 Tonnes d'oignon rouge destiné à la spéculation saisis à Boumerdes

Ce lundi 10 avril, la brigade de contrôle et de répression des fraudes de l'inspection régionale du commerce à Boumerdes a saisi un stock conséquent d'oignon destiné à la spéculation. La Gendarmerie Nationale et les éléments de la brigade ont effectué une inspection dans une chambre froide sise à Bord M'nayel.

Suite à quoi, les autorités ont réquisitionné 28 400 kg d'oignon rouge stockés



illégalement. Le propriétaire de l'entrepôt, un particulier de la région, ne dispose d'aucune licence pour le stockage de ces produits alimentaires. Des poursuites sont engagées à l'encontre du concerné pour spéculation illégale sur les produits alimentaires de base.

Vers une baisse des prix de l'oignon selon les responsables du secteur

Le directeur général du contrôle économique et de la répression des fraudes au ministère du Commerce et de la Promotion des exportations, Ahmed Mokrania a déclaré qu'une « baisse sensible » des prix de l'oignon est à prévoir.

Ainsi, le déstockage des entrepôts d'oignon gérés par l'État devrait permettre de réduire l'inflation qu'il subit depuis le début du mois sacré. « À l'exemple de l'oignon, il reste 3 000 tonnes au niveau des entrepôts qui seront déstockées cette semaine » indique ce dernier.

Textiles :

Le complexe Tayal signe quatre contrats et mémorandums d'entente avec des importateurs algériens de marques internationales

Le complexe des industries textiles Tayal a signé quatre contrats et mémorandums d'entente avec des importateurs algériens de marques internationales de vêtements afin de les fabriquer pour la première fois en Algérie.

La signature des accords s'est déroulée en marge de l'ouverture officielle du Salon national des produits textiles, de l'habillement et de la chaussure, organisé au Palais des expositions jusqu'au 19 avril, en présence du ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Tayeb Zitouni. Ces contrats et mémorandums

d'entente ont été signés par le président-directeur général (P-dg) du complexe Tayal, Tarek Ekerbiçer, d'une part, et le DG de MDS Textile, Mustapha Laya, la représentante du DG de TexWord, Nesrine Amrane, le DG d'Investex Algérie, Mohamed Réda Laya, et les représentants d'Azadea Algeria, Badreddine Ali et Mohamed Daoudi.

MDS Textile est le représentant de Mango et des marques MAISON 123, UNDIZ et ETAM, tandis que TexWorld représente Okaïdi, GiFi, Parfois et Devred 1902. Investix Algeria détient, elle, la franchise des marques Celio et

Jennyfer et LC Waikiki.

A cette occasion, le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations a affirmé que cette démarche "permettra d'améliorer la qualité des produits algériens de textile et de promouvoir leur exportation, à travers le transfert de la connaissance et des technologies", en sus du fait que ces sociétés permettront de créer des postes d'emploi et de la valeur ajoutée.

M. Zitouni a appelé, dans ce contexte, les opérateurs économiques algériens et étrangers à investir dans ce "secteur prometteur dont tous



les indices suggèrent un marché gagnant localement et à l'extérieur car s'ouvrant sur plusieurs blocs commerciaux libres (arabes, africains et européens), en sus de la main d'œuvre qualifiée et non coûteuse et du positionnement géographique stratégique du pays.

Le groupe "Tayal" est le fruit d'un

partenariat lancé entre la société turque "INTERTAY" (filiale du groupe TAY) et les entreprises publiques algériennes C&H Group, TEXALG, et MADAR Holding SPA.

Ce partenariat a été couronné par la création d'un complexe industriel des produits textiles à Relizane.

RESTAURANTS ERAHMA : 9000 repas/jour pour les démunis



Sihem.F

Les associations caritatives et les bienfaiteurs de la wilaya d'Annaba ont pris l'habitude, chaque mois de Ramadhan, d'instaurer l'iftar des jeûneurs au profit des catégories vulnérables et des voyageurs de passage. Dans ce contexte, les services de la wilaya concernés par les demandes d'ouverture de restaurants spécifiques au mois de Ramadhan ont enregistré la préparation de 9000 repas chaque jour au niveau de 41 restaurants de "Rahma" et l'association El Ghofrane offre également 600 repas par jour pour ceux qui sont dans le besoin et préfèrent rompre le jeûne à domicile. L'ambiance depuis le premier jour du Ramadhan était empreinte de solidarité et de bienveillance en ce mois sacré avec l'affluence de jeûneurs de différentes catégories sociales, et ce, dans une atmosphère de synergie sociale évidente. Ces restaurants offrent environ des repas chauds complets propres

au Ramadhan et aux saveurs locales, dont une partie au sein même des restaurants alors qu'une autre partie des repas est servie au niveau de la gare routière ainsi que dans les lieux squattés par les nécessiteux, les sans domicile fixe, en plus des ressortissants syriens et africains. Les repas de l'iftar sont préparés par des bénévoles dont des femmes, a-t-on constaté sur place, qui n'hésitent pas à sacrifier leur temps de repos et leurs devoirs familiaux pour se mettre au service des jeûneurs, et ce, pour des raisons sociales, religieuses, mais également psychologiques. Ces restaurants caritatifs sont contrôlés par une commission multisectorielle englobant les services de l'action sociale, la santé, le commerce et la Protection civile, pour veiller à la qualité des denrées proposées en vue d'éviter des cas d'intoxication alimentaire.

SÛRETÉ DE WILAYA: La police sensibilise sur le stationnement interdit



Imen.B

Les services de la sûreté de la wilaya ont lancé avant-hier une campagne de sensibilisation au profit des usagers de la route concernant l'arrêt, ou le stationnement anarchique dans les routes, en effet, cette journée de sensibilisation a été observée au niveau de plusieurs points de contrôle dans la commune d'Annaba. Certains conducteurs n'hésitent pas à enfreindre les lois provoquant des drames humains ou un embouteillage qui sont liés à l'inconscience et au manque de civisme de certains. Dans le cadre des objectifs tracés par la sûreté de wilaya au titre de cette campagne, notamment la réduction des accidents de la route à travers l'intensification de l'action préventive et la prise de mesures coercitives, les

éléments de ce corps veillent à sensibiliser les citoyens à l'importance de respecter le code de la route, ainsi pour élever le degré de conscience des conducteurs, mettre en exergue leurs responsabilités à l'égard des autres usagers de la route, et les sensibiliser quant au nécessaire respect des règles de la circulation routière, notamment les infractions dangereuses, à l'instar de l'excès de vitesse, des dépassements dangereux, du non-respect de la distance de sécurité et des manœuvres dangereuses. Des dépliants sur les règles de bonne conduite et les conséquences de l'excès de vitesse, des manœuvres dangereuses et du non-respect de la distance de sécurité, seront distribués lors de cette campagne de sensibilisation.

Les commerçants ambulants envahissent la cité Belaid Belkacem



Imen.B

Les riverains de la cité BelaidBelkacem réclament l'installation des marchés de proximité. Ces derniers se disent excédés par la présence des commerçants ambulants, et les nuisances occasionnées au quotidien. Malgré les importantes saisies qui ont été opérées lors des différentes descentes de la police, le phénomène persiste toujours. L'intervention des autorités locales s'impose en vue de mettre fin à une situation qui a trop duré au détriment des activités du commerce légal, estiment plusieurs commerçants exerçant légalement leur métier.

Les trottoirs, sont toujours squattés par des commerçants non affiliés au registre du

commerce malgré les multiples opérations d'éradication, ces acteurs de l'informel ont toujours pignon sur rue. A Annaba et en dépit des mesures prises par les autorités locales qui ne cessent de mener des actions pour libérer les quartiers de ces squatteurs récidivistes, conjointement avec les services de police, cela n'a pas eu d'effet sur le maintien des espaces publics dans leur vocation naturelle. À l'insalubrité des lieux s'ajoute le comportement indécent des vendeurs à la sauvette, notamment à l'encontre des jeunes filles qu'ils agressent verbalement à chaque passage. «Ils imposent leur diktat à tous, y compris aux usagers de la route qui doivent slalomer pour se frayer un passage», ajoutent des riverains.

EL TARF: Découverte de viande d'âne, 3 personnes arrêtées



Agissant sur information, faisant état de l'existence d'un garage suspect dans lequel des baudets étaient abattus et leur viande écoulée sur le marché, une enquête a été ouverte. Les choses sont allées très vite avec la découverte d'un garage dans la localité de AinAllem, distante de 3 km du chef-lieu de commune Dréan, dans la wilaya d'El Tarf. A l'intérieur de ce garage, des

quantités de viandes de têtes de baudets ont été découvertes. Trois personnes impliquées dans ce trafic ont été arrêtées. Elles devaient être présentées devant le tribunal de Dréan dans l'après-midi. Pour rappel, il y a environ trois mois, plusieurs têtes de baudets emballés dans des sacs ont été découvertes non loin des urgences de l'EPSP Dréan. La police a ouvert une enquête sur cette affaire.

La Fédération algérienne des donneurs de sang lance un appel au don de sang



Imen.B

La Fédération algérienne des donneurs de sang a lancé, un appel au don de sang à l'ensemble de la population âgée de 18 ans à 65 ans. En effet, on a signalé dans nos précédentes éditions que une campagne de don de sang a été lancée au niveau des mosquées c'est pour cela la fédération a lancé un autre appel pour le don de sang. La ville d'Annaba enregistre un manque important au niveau de la banque du sang. Les gens sont appelés à se rapprocher des centres concernés pour donner un peu de leur sang et sauver des vies humaines, renforcer les banques de sang grâce aux donneurs réguliers est le premier objectif de l'agence. Toutefois, beaucoup reste à faire dans une wilaya qui, malgré une population importante et des moyens conséquents, accuse toujours un déficit. Malgré les campagnes de sensibilisation, les donneurs se font de plus en plus rares.

La majorité des donneurs le font parce qu'ils ont un membre de la famille ou un ami qui a besoin d'une poche de sang. En effet, faute de transfusion sanguine à temps et en quantité suffisante l'état de santé des malades peut se détériorer et évoluer vers des complications graves : cardiaque, hépatique et rénale. Outre les transfusions, les malades doivent avoir un apport médicamenteux en fer pour éviter notamment les complications. Tous les praticiens affirment de manière unanime que les contraintes liées à l'indisponibilité de poches de sang sont un véritable dilemme, car devant l'urgence, aucun produit ne peut remplacer le sang. Alors que les besoins en sang sont énormes pour sauver, notamment des accidentés de la route et des malades comme les thalassémiques, les donateurs ne sont pas légion. Une rareté qui a conduit le centre de transfusion sanguine de la wilaya à tirer la sonnette d'alarme à plusieurs reprises.

Rush sur les magasins de vêtements à Annaba



Sara.Y

Les familles algériennes s'affairent à préparer la fête de l'Aïd-El-Fitr. une occasion qui demande les dépenses spéciales, notamment pour acheter les vêtements neufs aux enfants. Juste après le f'tour, des familles, accompagnées de leurs enfants, investissent les boutiques. Les prix ne sont pas à la portée de tout le monde. Pour les parents aux revenus modestes, il faut parfois visiter une dizaine de magasins et les étals des vendeurs informels avant de trouver chaussure à son pied. Particularité : les trottoirs de la ville servent désormais de lieux de commerce. Ces magasins sont assaillis par un flot important de clients.

Toutefois, même si l'engouement est là, les prix freinent les ardeurs. Un ensemble pour fillettes est ainsi cédé à 8.500 DA, une robe à 7.400 DA, une paire de sandales à 4.500 DA, des kickers à 4.200 DA et une paire de chaussures pour enfant de moins de 2 ans à ... 5.800 DA. Si le choix est varié, les prix demeurent très élevés et la qualité n'est pas souvent au rendez-vous. « les prix ont été excessivement revus à la hausse cette année comparativement à l'année précédente. «quoiqu'à l'approche de ramadhan précédent les prix étaient déjà hors d'atteinte, cette année il faut pas moins de 9 000 à 10 000 dinars pour habiller un enfant, exprime une jeune femme.

Une dame heurtée par un camion à Berrahal

Imen.B

Un camion a heurté une vieille dame âgée de 77ans hier dans la matinée vers les coups de 09h qui tentait de traverser au centre ville de Berrahal. Le choc a été brutal. Malheureusement l'intervention rapide des agents de protection civile n'a pu sauver la femme âgée de 77ans qui a trouvé la mort sur le coup et qui fut emmené à la morgue d'Ibn Rochd, une enquête a été

ouverte par les éléments de la gendarmerie nationale afin de connaître les raisons exactes. Il faut dire que le corps de sécurité a toujours été au rendez-vous et a lancé de nombreuses campagnes de sensibilisation quant aux dangers de la route à chaque fois que l'occasion se présentait mais ce n'est guère suffisant. Car les accidents de la route, de même que le nombre de décès et de blessés ne cessent de croître durant ces derniers mois.

EN L'ABSENCE D'UNE LUTTE EFFICACE: Prolifération de meutes de chiens errants

Sara.Y

Les habitants de la localité de "Bouzaaroura" ne cessent pas de se plaindre de la prolifération des animaux errants dans leurs quartiers. Ces animaux ne cessent de sillonner les cités périphériques, surtout à la tombée de la nuit et rodent le plus souvent aux alentours des immeubles. Selon les témoignages d'habitants, ces animaux sont attirés par les restes de nourriture et autres ordures ménagères qui jonchent le sol. Ce phénomène qui prend de plus en plus d'ampleur, menace le quotidien des citoyens. Ces animaux errants peuvent être porteurs de maladies, surtout la rage qui ne se transmet pas uniquement par morsure, mais également par simple griffe ou salive. Le danger s'est multiplié dernièrement, avec la présence de sangliers qui ont fui les incendies de forêts de ces derniers



jours. Une situation devenue inquiétante et qui constitue un véritable préjudice pour la santé publique, d'où la nécessité de prendre en charge cette problématique. La plupart de ces animaux errants sont des chiens et des sangliers à la recherche de nourritures.

Un blessé dans un accident de la route sur la RN16



Sara.Y

Un grave accident de la route a survenu, avant-hier, au niveau de la route nationale 16 "Pont Bouchet". Il s'agit d'un homme de 40 ans, victime d'accident de circulation suite au renversement d'un véhicule touristique.

Le blessé a été transféré directement à l'hôpital par les unités de la protection civile d'El Hadjar pour recevoir les soins nécessaires tandis qu'une enquête a été diligentée par les éléments de la police afin de déterminer les circonstances exactes de cet accident.

RAMADHAN

Engouement pour les légumes frais et bio de Kristel

Les parcelles maraîchères du village de Kristel, situé à Gdyel, à 34 km d'Oran, offrent des produits agricoles frais, tout au long de l'année, dont raffolent les Oranais notamment en cette période de Ramadhan. Ces parcelles, suspendues sur des falaises donnant sur la mer, offrent une vue imprenable aux habitants des quatre coins d'Oran, qui viennent se balader et faire les emplettes en produits agricoles frais et bio, notamment les légumes qui sont vendus directement au consommateur à des prix défiant toute concurrence. Ces parcelles, connues sous le nom "des jardins de Kristel", approvisionnent le marché du village "El Ançor" en grandes quantités de produits agricoles d'une haute qualité, irrigués avec de l'eau douce. Il s'agit de produits bio, cultivés sans engrais ni pesticides, et vendus par les paysans eux-mêmes à des prix compétitifs. Chaque matin, les paysans se rendent au marché du village, situé près d'une source d'eau "Ain El Ançor", chargés de légumes, qu'ils proposent à la vente après leur nettoyage à l'eau de cette source. Les propriétaires de ces parcelles ont réussi avec le temps à créer leur propre système durable et efficace pour commercialiser leurs produits, directement aux consommateurs. "L'engouement sur nos produits nous encourage à produire encore plus", se réjouit le représentant des agriculteurs à Gdyel, Benatig Mohamed. Ces parcelles



constituent une source de revenus non négligeable et pour un bon nombre de familles à Kristel. Le marché d'Ain El Ançor est le seul canal pour écouler leurs produits, indique Mimoune Miloud, un des agriculteurs de la région, qui a hérité sa parcelle de ses aïeux. "Ici, les prix sont vraiment compétitifs", dit-il, soulignant que le prix d'un bouquet de laitue frisée pesant plus d'un kg se vend à 50 DA, alors qu'elle est cédée ailleurs à 150 DA/Kg. Le consommateur peut trouver, dans le marché d'Ain El Ançor, qui a fait partie de l'histoire de la région, tout ce qu'il faut pour préparer sa H'rira et d'autres plats connus à Oran, avec des légumes sains et bio, disponibles en grandes quantités. Les parcelles maraîchères de Kristel, avec leurs terres fertiles et un climat idéal, sont réputées pour certains types de

légumes, considérés comme "une marque de la région", à l'instar des radis, des poireaux, des navets rouges, de la laitue frisée, en hiver, et les haricots verts, en été. Ces récoltes sont cultivées sur une superficie globale estimée à 46 hectares, indique le délégué agricole à la division locale du secteur, Omar Berkou, soulignant qu'il s'agit de petits champs familiaux, cultivés de manière traditionnelle. "Les agriculteurs utilisent des équipements très basiques pour la culture de leurs champs, la récolte, le transport et la commercialisation de leurs produits", explique M. Berkou. C'est la source d'El Ançor, qui constitue une partie importante de la vie des agriculteurs du village de Kristel, qui irrigue ces superficies agricoles variant entre 300 et 1.000 m², possédés par 11 familles connues dans la

région depuis des générations. Ce sont ces familles qui sont à l'origine du lancement de l'activité agricole dans la région et la mise en place d'un système d'irrigation, basé sur un rationnement équitable, qui profite à tous les agriculteurs, de jour, et de nuit si nécessaire. Le responsable du bureau irrigation à la Direction des services agricoles de la wilaya d'Oran, Mohamed Hammadi, note que "La source d'El Ançor, dont le débit est estimé à 9 litres par seconde, suffit pour irriguer tous les champs agricoles du village". S'agissant du système d'irrigation, il explique que l'eau court dans des canaux ouverts, creusés sur la surface du terrain. Il s'agit d'un système très ancien semblable à celui des Foggara dans le Sud du pays a-t-il ajouté. Ce système d'irrigation reflète la solidarité et l'entraide entre

la population de la région qui veillent sur cet héritage hydrique et sur sa pérennité, estime Bouabdellah Kissari, un septuagénaire, agriculteur depuis son enfance.

Les parcelles maraîchères, harmonieusement agencées, accrochées entre monts et mer, offrent l'image de jardins suspendus qui plaît aux visiteurs, amateurs de la nature notamment.

Cette zone de plus en plus populaire, a, toutefois, besoin d'un appui, surtout en ce qui concerne la disponibilité des semences, selon le représentant des agriculteurs à Gdyel, Mohamed Benatig.

Dans ce cadre, la section agricole de Gdyel avait émis une proposition pour la protection des maraîchers qui représentent une richesse pour la région de Kristel.

Ils doivent être intégrés au schéma directeur de l'aménagement urbain, dans le but de les protéger, préconise le responsable de cette section, Niar Fouzi, qui a insisté sur l'importance de promulguer des lois qui les protégeront de manière définitive.

Les maraîchers de Kristel détiennent un potentiel confirmé pour devenir des "fermes touristiques", susceptibles de faire partie des circuits touristiques et des visites des jeunes dans le cadre du "tourisme solidaire écologique", selon le président de l'association de jeunes pour l'échange touristique d'Oran, Rachid Herkous.

ORAN

Les squatteurs des locaux commerciaux relogés à Ben Freha

Dans le cadre de la lutte contre les habitations précaires, les autorités de la wilaya d'Oran ont initié avant-hier une opération de relogement des familles occupant des locaux commerciaux adjacents au nouveau tribunal de la commune de Gdyel. Les familles ont été relogées dans des habitations décentes à Hassian El Toulal, dans la commune de Ben Freha. Cette opération se poursuivra dans les jours à venir pour toucher d'autres familles vivant dans des quartiers précaires de la

commune de Ben Freha. Cette initiative s'inscrit dans le cadre d'une stratégie visant à améliorer les conditions de vie des citoyens, en leur offrant un cadre de vie sain et sécurisé, en éradiquant les logements précaires et en leur offrant des alternatives durables et viables.

Il y a lieu de rappeler que dans le cadre de sa politique visant à améliorer les conditions de vie des habitants d'Oran et à éliminer les bidonvilles qui représentent un danger pour la santé et la sécurité des habitants, les autorités locales

de la wilaya ont relogé au cours de la dernière décennie du mois de mars, et dans deux opérations déférentes, une vingtaine de familles dans des logements décentes dans la commune de Oued Tlélat. Il s'agit de trois familles de la délégation d'El Hamri et trois familles d'El Makkari, six familles de la délégation d'Ibn Sina, ainsi que trois familles pour chacune des délégations d'El Khaldia et Sidi El Houari et une seule famille pour El Mokrani. Ces actions visent à éradiquer les constructions illicites et l'habitat précaire



qui donnent un visage hideux à la ville. Elles ont pour objectif de permettre aux familles de vivre dans des conditions décentes et d'améliorer leur

qualité de vie. Les autorités locales travaillent ainsi à faire d'Oran une ville plus sûre et plus agréable à vivre pour tous ses habitants.

Emmanuel Macron attendu sur sa stratégie européenne lors d'une visite d'Etat aux Pays-Bas

Emmanuel Macron doit présenter dans un discours, mardi, sa vision de la souveraineté et de la sécurité européenne en matière économique et industrielle, selon le monde fr.

Le président français, Emmanuel Macron, entame, mardi 11 avril, une visite d'Etat de deux jours aux Pays-Bas par une séquence royale à Amsterdam, suivie d'un discours attendu sur l'Europe, après les propos controversés qu'il a tenus durant son voyage en Chine. Première visite d'Etat dans le royaume depuis l'an 2000 pour un président français, ce voyage sera l'occasion de confirmer le renforcement des liens amorcé depuis la sortie de l'Union européenne du Royaume-Uni, proche allié des Pays-Bas.

Cette visite intervient après un voyage en Chine au cours duquel Emmanuel Macron avait appelé l'Union européenne à ne pas être « suiviste » des Etats-Unis et de la Chine

sur la question de Taïwan et à incarner un « troisième pôle ». « Nous ne voulons pas dépendre des autres sur les sujets critiques », avait-il martelé dimanche dans le quotidien français Les Echos, citant l'énergie, l'intelligence artificielle ou les réseaux sociaux. Son appel, dans la même interview, à garder ses distances sur la question de Taïwan et à « moins dépendre des Américains » en matière de défense, avait aussitôt suscité critiques et interrogations, comme ses propos passés sur l'Ukraine.

L'alliance avec les Etats-Unis est « un fondement absolu » de la sécurité européenne, a objecté mardi matin le premier ministre polonais, Mateusz Morawiecki, depuis Washington. « Certains chefs occidentaux rêvent d'une coopération avec tout le monde, avec la Russie et avec certaines puissances de l'Extrême-Orient », a-t-il ironisé, soulignant qu'il se rendait aux « Etats-Unis

pour renforcer encore » « la coopération économique et dans le domaine de la défense ».

« Vision » de la souveraineté et de la « sécurité » européenne

Bruno Lemaire, qui accompagnera le couple présidentiel aux Pays-Bas, a lui aussi prôné l'idée d'un troisième pôle, mardi matin : « [L'Europe] est [l'] alliée des Américains mais n'a pas la même pensée stratégique » a-t-il souligné sur Europe 1. « Nous n'avons pas à être pris entre le marteau et l'enclume. Nous avons à bâtir notre propre puissance. »

Lors de ce voyage, le chef de l'Etat doit d'ailleurs présenter sa « vision » de la souveraineté et de la « sécurité » européenne en matière économique et industrielle dans un discours, mardi après-midi, à l'institut néerlandais Nexus à La Haye. Dans la foulée de ce discours, Paris et La Haye signeront mercredi un « pacte pour l'innovation », avec à la



clé des coopérations dans les domaines des semi-conducteurs, de la physique quantique et de l'énergie. L'Elysée insiste sur le « rapprochement » entre France et Pays-Bas, dont le positionnement européen ne saurait se résumer désormais à un contraste entre La Haye « libérale et économe » et Paris « solidaire et protectionniste ».

Emmanuel et Brigitte Macron seront accueillis

avec les honneurs militaires par le roi Willem-Alexander et son épouse, Maxima, au Palais royal d'Amsterdam, avant une réception et un déjeuner privé. Sept ministres voyageront aux côtés du président français. Le programme de la visite très protocolaire inclut un dîner d'Etat au Palais royal d'Amsterdam à l'invitation du roi Willem-Alexander et de son épouse, Maxima, ainsi qu'un entretien avec le premier ministre néerlandais, Mark Rutte.

Les Etats-Unis et les Philippines conduisent des exercices militaires de grande ampleur près de Taïwan

Les manœuvres, qui doivent durer jusqu'au 28 avril, mobilisent près de 18 000 soldats. L'une d'entre elles prévoit l'atterrissage d'hélicoptères militaires à proximité de Taïwan, où la Chine conduit également des exercices militaires, selon le monde fr.

Les Philippines et les Etats-Unis ont commencé, mardi 11 avril, leurs plus importants exercices militaires conjoints dans ce pays d'Asie du Sud-Est, au moment où ces alliés de longue date cherchent à contrer l'influence croissante de la Chine dans la région.

Ces manœuvres conjointes, baptisées « Balikatan » (« côte à côte » en philippin), interviennent alors que la Chine a achevé un exercice de trois jours autour de



Taïwan, simulant un exercice d'encerclement de l'île. Les autorités chinoises ont annoncé, lundi, qu'elles allaient conduire de nouveaux exercices jusqu'au 20 avril.

La montée des tensions autour de Taïwan, île que

Pékin considère comme faisant partie de la Chine, et la construction de nouvelles bases en mer de Chine méridionale ont renforcé le partenariat entre Washington et Manille, placé sous l'égide d'un traité de défense mutuelle.

Près de 18 000 soldats mobilisés. Ces manœuvres, qui ont lieu chaque année, mobilisent 12 200 soldats américains, 5 400 soldats philippins et un peu plus de cent soldats australiens, soit deux fois plus d'hommes qu'en 2022. Elles comprendront pour la première fois des tirs à balles réelles et dureront deux semaines. L'un des exercices prévoit l'atterrissage d'hélicoptères militaires sur l'île de Calayan, située à près de 300 kilomètres au sud de Taïwan.

Ces exercices permettront d'améliorer « les tactiques, les techniques et les procédures » concernant un large panel d'opérations militaires, a déclaré le colonel Medel Aguilar, porte-parole de l'armée philippine.

« Par cet exercice, les forces philippines et américaines renforceront notre interopérabilité, accroîtront nos compétences et compléteront nos capacités grâce à la collaboration », a ajouté le général de la première unité aérienne des marines américains, Eric Austin, lors de la cérémonie d'ouverture mardi à Manille.

C'est la première fois que ces exercices ont lieu sous le mandat du président philippin, Ferdinand Marcos Jr., au pouvoir depuis juin 2022. Ce dernier cherche à améliorer les relations avec Washington, mises à mal par son prédécesseur Rodrigo Duterte, qui s'était montré plus conciliant envers Pékin.

Donald Trump

Les principales enquêtes judiciaires qui menacent l'ex-président américain

Outre l'affaire Stormy Daniels, plusieurs procédures judiciaires, menées aux niveaux local et fédéral, sont en cours, concernant des manipulations fiscales et électorales, selon le monde.fr.

Donald Trump s'est à nouveau invité à la « une » de l'actualité, jeudi 30 mars, en devenant le premier ancien président américain à être inculpé par un grand jury. Mardi 4 avril, il a comparu devant la justice new-yorkaise, où il a été photographié, subi des relevés d'empreintes puis a été formellement mis en accusation.

Cette nouvelle étape dans les ennuis judiciaires du milliardaire ne devrait pas être la dernière, tant les accusations qui pèsent sur lui sont graves et nombreuses.

Le paiement de Stormy Daniels non déclaré en dépenses de campagne

INCULPATION DE DONALD TRUMP LE 30 MARS

Donald Trump a été formellement accusé, mardi 4 avril, par le procureur du district de



Manhattan, Alvin Bragg, d'avoir « orchestré » une série de paiements pour étouffer trois affaires embarrassantes avant l'élection de 2016. Le républicain est visé par 34 chefs d'accusation. Le procureur a détaillé les versements qui sont reprochés à l'ancien président américain : un portier de la Trump Tower, qui prétendait avoir des informations sur un enfant hors mariage, a reçu 30 000 dollars pour garder le silence ; une femme qui se présentait comme une ancienne maîtresse a touché 150 000 dollars pour se faire discrète ; et

enfin une actrice pornographique, probablement Stormy Daniels, a perçu 130 000 dollars pour taire une prétendue relation extraconjugale.

Donald Trump a plaidé non coupable. L'un de ses avocats, Todd Blanche, a promis de combattre une « triste » inculpation « toute faite ». Après sa comparution, l'ancien président est ressorti libre du tribunal, sans contrôle judiciaire. Cette inculpation ouvre la voie à un procès qui pourrait se tenir en janvier 2024.

Ouverte en août 2018 par le

procureur du district de Manhattan de l'époque, Cyrus Vance Jr., et reprise en main depuis l'été 2022 par son successeur, Alvin Bragg, l'enquête cherchait notamment à déterminer si l'ancien président républicain s'était rendu coupable d'une fausse déclaration, une infraction mineure, et surtout de manquement aux lois sur le financement électoral, un délit pénal, en ayant omis de mentionner dans ses frais de campagne électorale un paiement de 130 000 dollars (120 000 euros) à l'actrice et réalisatrice de films pornographiques Stormy Daniels, en 2016.

L'affaire a réellement émergé lorsque le Wall Street Journal a révélé, au début de 2018, que le milliardaire avait acheté le silence de Stephanie Clifford – le nom réel de l'ancienne actrice X Stormy Daniels – en concluant un accord confidentiel accompagné d'un virement bancaire de 130 000 dollars, exécuté le 26 octobre 2016 par son avocat et homme de confiance d'alors, Michael Cohen. L'arrangement prévoyait

que Mme Clifford taise une supposée relation sexuelle qu'elle aurait eue avec Donald Trump en 2006 alors que celui-ci était marié à Melania Trump depuis un an. M. Trump a toujours nié cette liaison. L'enquête s'est accélérée le 21 octobre 2018, lorsque M. Cohen a admis avoir arrangé le paiement pour M. Trump. L'ex-président avait initialement contesté avoir eu connaissance du paiement, avant de reconnaître avoir remboursé son avocat pour ce paiement, qu'il a qualifié de « simple transaction privée ». Si l'accord passé avec Stormy Daniels était bien autorisé, il pourrait toutefois correspondre à une dépense de campagne. Or la somme n'apparaît pas dans les comptes du candidat de 2016 mais a été inscrite comme « frais juridiques » dans les documents de l'entreprise Trump Organization. M. Cohen, qui a depuis plaidé coupable de violation des lois sur le financement électoral et a passé plus d'un an en prison, fait désormais figure de témoin central.

Au Japon, les écoles se vident et deviennent des musées

Le pays s'est ému de la fermeture d'un établissement du département de Fukushima, dont les deux derniers élèves ont terminé, fin mars, leurs trois années de collège. Selon les chiffres officiels, 450 écoles en moyenne ferment chaque année dans l'Archipel, reflet de son déclin démographique, selon le monde.fr.

C'est la rentrée scolaire au Japon. Comme tous les mois d'avril, élèves et étudiants commencent une nouvelle année sous les

cerisiers en fleurs. Festive, la période est toutefois assombrie par le triste bilan des fermetures d'écoles dues à la dépopulation et les questions sur l'avenir de ces établissements. Ainsi, le Japon s'est ému de la fin du collège Yumoto, à Tenei, dans le département de Fukushima (nord-est). Les deux derniers élèves, Eita Sato et Aoi Hoshi, y ont terminé fin mars leurs trois années d'études – et non quatre, comme en France. « Il y avait des rumeurs de fermeture dès la deuxième année mais je

n'arrivais pas à y croire », a déclaré Eita Sato. « J'ai intégré le collège en me doutant qu'il pouvait fermer, mais j'en garde quand même des souvenirs plus merveilleux que je ne l'aurais cru », a ajouté Aoi Hoshi.

Quand Eita Sato et Aoi Hoshi sont entrés au collège Yumoto, l'établissement comptait cinq élèves. Ses services, transport scolaire, cantine et activités de club, ont fonctionné jusqu'à leur départ. En février, les deux élèves ont composé une chanson, Je n'oublierai jamais,



avec l'aide de Yoshiyuki Fujii, du groupe Onso9Line et natif du département. Les paroles s'inspirent des souvenirs de leur scolarité. Lors de la cérémonie de

remise des diplômes, le 14 mars, le directeur, Mikio Watanabe, a rendu le drapeau de l'école au maire du village, Katsuyuki Soeta.

Nucléaire

EDF réfléchit à augmenter la puissance de ses réacteurs déjà en service

En attendant la construction et la mise en fonctionnement de futurs réacteurs, le gouvernement a demandé à l'énergéticien d'étudier la piste d'une augmentation de la production des centrales actuelles, comme il est déjà arrivé aux Etats-Unis et à la Belgique de le faire, selon le monde.fr.

A supposer que les chantiers démarrent, le premier des six nouveaux réacteurs nucléaires EPR 2 voulus par le gouvernement devra attendre au moins l'horizon 2035 pour entrer



en production. Et encore, selon le scénario le plus favorable. Entre-

temps, l'exécutif explore aussi une autre possibilité : accroître les capacités déjà existantes, ne serait-ce qu'à la marge, grâce, par exemple, à l'optimisation ou au remplacement de certaines pièces. Agnès Pannier-Runacher, ministre de la transition énergétique, a indiqué au Monde, le 8 avril, avoir « demandé » à l'électricien EDF « de mettre à l'étude une augmentation de puissance du parc nucléaire français ». La requête fait suite au conseil de politique nucléaire réuni par le chef de l'Etat, Emmanuel

Macron, le 3 février. Conclusions de l'étude attendues pour la fin de l'année, « en lien avec l'Autorité de sûreté nucléaire [ASN] ».

« Cette instruction technique s'inscrit dans l'ensemble des mesures visant à augmenter la production d'énergie décarbonée en France et donc dans la politique de relance de la filière nucléaire française », souligne Mme Pannier-Runacher. Difficile, à ce stade, de quantifier le gain espéré pour les cinquante-six réacteurs français, principale source d'électricité dans le pays.

Salim Menad accuse implicitement Ould-Ali : « Des joueurs étaient sélectionnés pour bénéficier du statut d'international »

Entre la débâcle devant la RDC qui a engendré une première élimination des U23 de la course qualificative à la CAN marocaine et la seconde débâcle contre le Ghana, le staff technique de la sélection olympique a connu un changement.

Des départs ont été enregistrés et des arrivées aussi, à l'image de Benhamou et Mesbah qui ont renforcé le staff d'Ould-Ali, au moment où Salim Menad a quitté son poste, ce dernier qui était l'invité d'El-Bilad TV a jeté un pavé dans la mare en évoquant les raisons de son départ de la sélection. Menad a accusé implicitement l'entraîneur national Ould-Ali de cautionner certaines pratiques qui se sont répercutées sur les résultats et le rendement de la sélection. Les faits, selon le concerné, remontent au match aller contre la RDC disputé et perdu sur la pelouse du Stade-de- l'Amitié de Kinshasa 4 à 1, un naufrage qui avait causé plus tard une élimination des Verts de la course à la CAN. Pour les observateurs, la défaite était certainement due aux mauvais choix du coach, surtout que les noms qu'il convoquait n'étaient pas toujours ceux auxquels on s'attendait, mais le mal est plus profond, puisque, selon Menad,



le coach se soumettait aux directives de certains agents de joueurs, dont le seul but c'est de faire grimper la cote de leurs joueurs, grâce au fameux statut d'international.

«J'ai décidé de me retirer après le match aller»

Salim Menad raconte qu'il n'était pas d'accord avec ce qui se faisait, il aurait même pris la décision de démissionner après le match de la dérouté (4-1). «J'ai fait 10 stages avec eux, et j'ai assisté au match aller contre la RDC, la période entre l'aller et le retour était courte, je n'ai pas voulu prendre la décision, j'ai laissé passer ce match, qualification ou pas, avant de me retirer, j'ai des principes, je ne peux pas accepter les choses qui ont eu lieu, j'ai 30 ans d'expérience, j'ai roulé ma bosse partout, j'ai formé des joueurs,

j'ai aussi travaillé en senior et j'ai eu des résultats.»

«Ma présence dérangeait ceux qui avaient des intérêts»

«On ne m'a pas ramené aux U23 pour mes beaux yeux, mais pour mes compétences, mais, malheureusement, ma personne dérangeait quelques personnes, qui avaient des intérêts, ils ramenaient des joueurs pour leur donner le statut d'international, pour augmenter leur cote, et mieux les vendre, on a joué contre la RDC chez eux, on a été battus 4 à 1, 3 joueurs ont joué ce match aller et ont été déclarés blessés au match retour, je ne les ai pas vus blessés, ils ne sont plus revenus ni pour le Ghana ni lors des autres stages», a-t-il raconté pour dénoncer cette pratiques et accuser ouvertement Ould-Ali d'avoir marché dans cette démarche frauduleuse, un

fait grave qui doit interpeller la FAF et surtout la DTN, d'autant plus qu'il s'agit des couleurs nationales, malmenées au moment où l'objectif était tracé à savoir aller coûte que coûte à la CAN au Maroc et arracher plus tard un billet qualificatif aux JO.

« j'ai dénoncé ça via un écrit en me retirant »

L'ancien coach adjoint des U23 a donc choisi de se retirer des affaires de cette sélection, il a n'a pas pris part au stage des matches aller-retour contre le Ghana, il a même choisi de tout débâcher à ses supérieurs avant de partir : «Je me suis présenté au stage suivant à Alger, j'ai déposé une lettre explicative concernant mon absence, je ne m'entendais pas avec le coach à cause de ce problème», conclut-il.

Les révélations de Menad interviennent quelques jours après l'amère élimination de la sélection U23, confirmant qu'au sein de cette équipe nationale les choses n'étaient pas très saines, il faut dire que bien avant les deux derniers matches, on vous avait fait part des anomalies qu'il y avait au sein de cette équipe, du choix des joueurs au match de la RDC jusqu'à ceux qui ont joué le Ghana, sans oublier la bourde qui a failli se transformer en un scandale au match retour

à Kumasi, quand Ould-Ali a emmené avec lui Akram Bouras, pourtant suspendu et incapable de jouer ce match retour, il allait être aligné avant qu'on ne se rende compte à la dernière minute que le joueur n'était pas éligible et qu'ils auraient dû le laisser à la disposition de son club le CRB qui bataillait pour une première place de son groupe en C1 africaine.

Ould-Ali, pour ce qui se rappellent, avait reconnu dans une déclaration radio il y a quelques semaines qu'il s'en remettait aux avis des techniciens et même aux managers dans le choix des joueurs, sauf qu'il n'a pas mentionné qu'il leur rendait des services en plus, comme booster leur cote pour que leurs agents les vendent le mieux possible, et tout cela sans qu'ils n'aient le niveau requis pour être sélectionnés. Des pratiques pareilles ont coûté à l'EN une élimination aux portes de la CAN, et l'hymne national ne retentira ni au Maroc en 2023 ni à Paris, l'année prochaine, de quoi interpeller la DTN, appelée à barrer la route à ce mouvement malsain qui entoure nos sélections, et qui les éloigne de son but principal, à savoir honorer les couleurs et le drapeau national.

Mercato : Kévin Guitoun pourrait jouer la Ligue des Champions la saison prochaine

Si la saison 2022-2023 est encore loin d'avoir délivré son verdict, le mercato estival se prépare déjà dans la majorité des clubs.

Révélation en Ligue 2 BKT française, qu'il découvre à peine cette saison, Kevin Guitoun, aussi connu sous le nom de Kevin Van Den Kerkhof, a littéralement explosé au SC Bastia.

Devenu international algérien (et auteur d'une première très intéressante), le latéral droit pourrait continuer son ascension éclair vers les sommets après avoir connu différents championnats amateurs.

En effet, le Racing Club de Lens, actuel deuxième de Ligue 1 Uber Eats et potentiellement qualifié pour la prochaine Ligue des Champions, serait intéressé par le profil du joueur de 27 ans. Un transfert pourrait avoir lieu l'été prochain pour une somme avoisinant les 6 millions d'euros d'après le Quotidien Luxembourgeois.



Mercato : Un favori se dégage enfin pour Victor Osimhen

Le serial buteur de Naples, Victor Osimhen, a pris une grande décision pour son avenir.

La bombe du jour. Depuis son départ du LOSC Lille, Victor Osimhen a bien grandi, puisqu'il s'est imposé comme l'un des meilleurs attaquants de la planète football sous les couleurs de Naples. Si les Partenopei sont leaders incontestés de Serie A cette saison, c'est en grande partie grâce à l'international nigérian, auteur de 21 buts en 23 matchs de championnat et qui cartonne aux côtés du phénomène Khvicha Kvaratskhelia. Forcément, tous les regards sont braqués vers l'ancien joueur de Wolfsburg ou encore de Charleroi.

D'autant plus qu'au moment



d'entamer les quarts de finale de la Ligue des Champions, le Napoli, qui affrontera l'AC Milan, fait partie des outsiders à la victoire finale en Ligue des Champions. Et que les performances de Victor Osimhen décideront peut-être du sort de la formation italienne en Europe.

Mais alors que son contrat avec Naples court jusqu'en juin 2025, le natif de Lagos agite le Vieux Continent.

Osimhen prêt à rejoindre le Bayern

« Je ne sais pas ce que l'avenir me réserve. Je pense que je suis sur la bonne voie. À la fin de la saison,

je me réunirai avec mes agents et je discuterai de tout. Je négocierai également avec le club. Je suis incroyablement reconnaissant envers Naples. Nous trouverons une bonne solution ensemble », avait-il récemment déclaré à propos de son avenir, laissant clairement planer le doute à ce sujet. Si nous vous révélions récemment que Luis Campos s'activait sérieusement pour tenter d'attirer Osimhen au PSG cet été, Sky Sport Germany avance ce mardi que le principal intéressé est assurément prêt à rejoindre le Bayern Munich en fin de saison.

La direction du club bavarois apprécie énormément l'ancien buteur des Dogues, ce dont sont parfaitement conscients

Osimhen et son entourage. Reste à connaître la position de Thomas Tuchel sur ce dossier, mais aussi à se mettre d'accord avec Aurelio De Laurentiis. Naples pourrait réclamer environ 130 M€ pour laisser filer un élément recruté 75 M€ à Lille en 2020. Sky précise que si le nouvel entraîneur du Bayern validait cette piste, les décideurs munichois auraient moins de mal à s'aligner sur le prix demandé par le club italien, mais aussi que Gonçalo Ramos (Benfica) pourrait être une option moins chère envisagée dans les prochains mois. Victor Osimhen, qui a déjà fait part de son rêve de découvrir la Premier League, semble en tout cas avoir fait un bon pas en avant pour la suite de sa carrière.

Mercato : Manchester United veut se débarrasser de 13 joueurs

L'été prochain, les Red Devils vont animer le mercato. Et pas seulement du côté des arrivées.

Calé à la quatrième place du classement de Premier League, avec trois points d'avance sur Tottenham, Manchester United reste en lice pour une qualification en Ligue des Champions. Si l'objectif est atteint, autant dire que le prochain mercato estival des Red Devils sera animé. Et pas uniquement dans le sens des arrivées.

Le buteur Harry Kane est annoncé avec insistance du côté d'Old Trafford, mais le rayon des départs risque d'être plus intense. Le Daily Mail affirme ainsi que MU cherchait à faire

partir pas moins de 13 joueurs. Un dégraissage voulu par Erik ten Hag, mais qui doit également servir au club anglais à faire de la place pour de futures recrues afin de rester dans les clous du fair-play financier.

Ça va vendre à tout-va à MU ! Le premier candidat à être cité est le milieu de terrain suédois Anthony Elanga (20 ans). Il serait courtisé par une dizaine de clubs. Prêté à l'Olympique de Marseille, Eric Bailly (28 ans) ne sera pas conservé par les Phocéens, mais les Mancuniens n'en veulent plus non plus, à un an du terme de son contrat. Idem pour le latéral Alex Telles (30 ans), actuellement prêté à Séville. Aaron Wan-Bissaka (25

ans), Donny van de Beek (25 ans), Brandon Williams (22 ans), Anthony Martial (27 ans), Harry Maguire (30 ans) et Facundo Pellistri (21 ans) sont d'autres noms cités par le tabloïd.

En clair, il manque encore quelques noms pour arriver au chiffre treize, mais MU veut se débarrasser des joueurs indésirables à qui il ne reste plus qu'un an de contrat et des paris sur le moyen terme n'ayant jamais été payants. Sans oublier Wout Weghorst, le buteur prêté par Besiktas, qui ne sera pas conservé en raison de son très faible rendement (2 buts inscrits en 20 matches, toutes compétitions confondues).



FC Barcelone : Chelsea a fait le premier pas avec le clan Gavi

Lié au Barça iniquement par son contrat de jeune, le milieu de terrain continue d'être sollicité par des courtisans. Et cette fois, c'est Chelsea qui est venu frapper à sa porte.

Le FC Barcelone arrivera-t-il à trouver une issue heureuse dans le dossier Gavi ? La question mérite d'être posée tant les mauvaises nouvelles s'enchaînent pour les Blaugranas. Pour rappel, le club catalan peut toujours faire jouer son jeune talent de 18 ans, mais il n'est pas certain de pouvoir le conserver.

La justice espagnole a annulé le contrat du joueur avec l'équipe première. Ce dernier évolue donc avec son contrat de jeunes qui se termine... à la fin de la saison. Comme nous vous le répétons



depuis plusieurs semaines, le Barça cherche donc absolument à améliorer ses finances afin de pouvoir faire valider la prolongation de sa pépite.

Une occasion en or

L'exercice ne sera pas simple. Outre ses relations très compliquées avec la Liga, l'entité culé ne cesse de voir les

courtisans frapper à la porte de son numéro 30. Manchester City et le Bayern Munich ont déjà été cités. Aujourd'hui, AS affirme que c'est au tour de Chelsea

d'avoir un œil sur l'Espagnol. Le quotidien révèle que l'agent de Gavi, qui n'est autre qu'Ivan De la Peña, a rencontré une délégation des Blues il y a trois semaines du côté de Madrid.

Les Londoniens voulaient officiellement faire part au clan Gavi de leur intérêt et AS ajoute que la réunion a été satisfaisante pour les deux parties. Habitué à dépenser sans compter, Chelsea aimerait cette fois-ci sauter sur ce qui s'annonce comme l'occasion en or du prochain mercato si le Barça ne rectifie pas le tir. Et les craintes catalanes sont réelles puisque le journal conclut en précisant que Gavi n'a pas apprécié la façon dont son club a géré son cas. À suivre.

IRLANDE DU NORD : L'accord du Vendredi Saint dans les eaux troubles du Brexit



Vingt-cinq ans après la fin du conflit nord-irlandais, obtenue grâce à l'accord du Vendredi Saint, celui-ci semble plus fragile que jamais. Conséquence indirecte du Brexit, la question de la frontière douanière entre l'Irlande, restée dans l'Union européenne, et l'Irlande du Nord, qui l'a quittée avec le reste du Royaume-Uni, bouleverse l'équilibre institutionnel de la province, qui vit sans gouvernement depuis près d'un an.

Protocole nord-irlandais, accord-cadre de Windsor, guerre des saucisses... Depuis le vote du Brexit en 2016, l'Irlande du Nord fait à nouveau les gros titres. En "paix relative" depuis la signature, en 1998, de l'accord du Vendredi Saint, le niveau d'alerte terroriste y a été relevé à "sévère" par les services britanniques le 28 mars dernier.

Les tensions sont en effet vives dans la province, privée de gouvernement depuis près d'un an. Des véhicules de police ont ainsi été visés par des bombes incendiaires lors d'une manifestation illégale de républicains à Londonderry, lundi 10 avril, à la veille de l'arrivée du Premier ministre britannique Rishi Sunak et du président américain Joe Biden. Les deux chefs d'État commémoreront pendant plusieurs jours la fin du sanglant conflit, qui a fait plus

de 3 500 morts entre 1968 et 1998.

Derrière cette situation tendue, une conséquence indirecte du Brexit, qui "a ravivé des tensions qui existaient en Irlande du Nord depuis la signature de l'accord", explique le professeur des Universités Aurélien Antoine, directeur de l'Observatoire du Brexit.

"L'équilibre de 1998 a toujours été fragile, poursuit le chercheur, mais le Brexit a joué le rôle d'un accélérateur, en approfondissant des difficultés préexistantes en Irlande du Nord."

Pour garantir la paix obtenue grâce au désarmement des paramilitaires nord-irlandais et au retrait des troupes britanniques, l'accord du Vendredi Saint, ratifié par Londres et Dublin sous l'égide de Washington, stipule en effet que l'Irlande du Nord appartient au Royaume-Uni mais qu'aucune frontière physique ne doit la séparer de l'Irlande. Il met également en place un gouvernement bipartite élu à la proportionnelle, chargé d'assurer un lien entre communautés protestante et catholique.

Mais le Brexit et l'adoption du Protocole nord-irlandais en 2019 par le gouvernement de Boris Johnson ont bouleversé ce fragile équilibre.

Compromis rejeté par les Unionistes

Pour éviter toute barrière

douanière sur le territoire irlandais, le protocole stipule que les marchandises britanniques doivent être conformes aux normes européennes dès leur arrivée en Irlande du Nord. Ce contrôle initial leur permet ensuite de circuler librement vers l'Irlande et l'Union européenne.

Rattachant de fait la province au marché unique européen, l'accord crée ainsi une frontière invisible en mer entre l'Irlande du Nord et le reste du Royaume-Uni – une solution jugée intolérable pour les unionistes du Democratic Unionist Party (DUP).

En effet, ces élus perçoivent dans cette frontière douanière un dangereux éloignement avec le Royaume-Uni. Farouchement opposés au protocole, ils bloquent le fonctionnement des institutions politiques locales, refusant de créer un gouvernement avec les républicains du Sinn Féin tant que celui-ci n'aura pas été retiré.

Pour tenter de désamorcer la crise, un nouvel accord, le cadre de Windsor, a été conclu en février 2023 entre les autorités britanniques et l'Union européenne. Si celui-ci était accepté par le DUP, il permettrait d'assouplir le contrôle des marchandises, qui ne s'appliqueraient qu'aux produits destinés au marché irlandais, et non à ceux restant en Irlande du Nord.

Le Parlement nord-irlandais disposerait en outre d'un veto sur les normes européennes à appliquer sur son territoire.

Quel avenir pour l'Irlande du Nord ?

Mais pas sûr que cette nouvelle proposition suffise à convaincre le DUP, doute Fabrice Mourlon, professeur à la Sorbonne-Nouvelle. Car le Brexit a réveillé une question plus large et plus complexe encore : celle de l'avenir même de l'Irlande du Nord.

"Au-delà de la question du contrôle des marchandises, le blocage des Unionistes s'explique par leur crainte de voir le Brexit entraîner la réunification de l'Irlande, souligne le spécialiste. Depuis la mise en place du Protocole, les échanges entre l'Irlande et l'Irlande du Nord ont augmenté, au détriment de ceux entre l'Irlande du Nord et la Grande-Bretagne. Les Unionistes voient donc le Protocole comme une menace pour leur position au sein du Royaume-Uni, et ont peur de voir leur province s'en éloigner."

Leur parti a d'ailleurs perdu pour la première fois sa position dominante aux élections législatives de 2022, à la faveur des Républicains du Sinn Féin. Autre fait notable : un parti non confessionnel, l'Alliance d'Irlande du Nord, s'est hissé à la troisième place.

Le signe, pour Aurélien Antoine, que l'Irlande du

Nord a changé et qu'il est temps de revoir l'équilibre instauré par l'accord du Vendredi Saint afin de se conformer aux évolutions de la société.

"Il faudrait une grande discussion en Irlande du Nord pour faire évoluer l'accord du Vendredi Saint, développe-t-il. Le DUP est favorisé par l'équilibre institutionnel tiré de l'accord, alors que la population semble de plus en plus préoccupée par l'économie, et moins focalisée sur les questions identitaires et religieuses. L'équilibre institutionnel du pouvoir devrait être questionné, tout comme la partition et l'avenir de l'Irlande du Nord. Mais cela ne peut se faire sans un travail de fond, mené avec l'Irlande et Londres, et nous en sommes encore loin."

Dimanche, le Premier ministre irlandais Leo Varadkar a néanmoins déclaré que Dublin, Londres et Belfast s'employaient à rendre les institutions gouvernementales nord-irlandaises "opérationnelles dans les prochains mois".

En attendant, la situation porte préjudice à la population, qui traverse la même crise économique que le reste du Royaume-Uni. En l'absence de gouvernement, aucune politique publique ne peut être adoptée pour l'aider à faire face à ses difficultés, et les choses semblent encore loin de se débloquer.



Batteries à anodes de silicium

Plus loin, plus vite...

Avec son prochain EQG, Mercedes pourrait bouleverser le marché de l'électrique.

Le véhicule embarquera en effet une nouvelle technologie Titan Silicon, annoncée comme « révolutionnaire ».

Sila pour alimenter les futurs véhicules Mercedes

Depuis quelques mois ou années maintenant, le marché électrique progresse, mais les intéressés continuent encore et toujours (et à raison) de douter de l'autonomie des véhicules zéro émission. Au-delà de l'autonomie elle-même, c'est tout le processus de recharge qui est lui aussi au cœur de nombreux débats, tout comme le développement des stations de charge.

Du côté de chez Mercedes, on a décidé de s'allier au Californien Sila, spécialisé dans l'élaboration de batteries depuis 2011. La particularité de ce fabricant est d'avoir mis au point une nouvelle anode réalisée à base

de silicone, qui vient remplacer le graphite. De quoi booster les performances des véhicules à venir, à commencer par le nouveau Mercedes EQG qui profitera de cette technologie baptisée Titan Silicon.

Plus de densité, plus d'autonomie, plus de vitesse...

En effet, la technologie mise au point par Sila promet d'augmenter d'environ 20 % la densité énergétique. Cela permettra de bénéficier d'une autonomie supérieure (par rapport à une batterie traditionnelle équivalente), mais également d'avantages côté recharge.

Selon la société américaine, seules 20 minutes seraient nécessaires pour récupérer pas moins de 80 % de charge. Toutefois, Sila se garde bien de préciser la tension nécessaire. L'autre avantage apporté par Titan Silicon est une réduction de poids non négligeable, de l'ordre de 15 % environ, sans compter un encombrement ré-



duit lui aussi (de 20 %).

Enfin, la conception de cette batterie Titan Silicon génère 50 à 75 % de CO2 en moins par kWh que le graphite, ce qui réduit encore un peu son impact environnemental.

La société californienne ambitionne d'alimenter un million de

véhicules électriques au cours des cinq prochaines années, à commencer par le nouveau Mercedes EQG, donc. Rappelons que chez Mercedes, la plus célèbre des camionnettes est récemment passée à l'électrique, avec déjà une très belle autonomie.

ChatGPT a mis au point un redoutable malware, repéré par un chercheur



Un chercheur en cybersécurité a pu contourner les sécurités de ChatGPT et lui faire écrire un programme malveillant non détecté par les antivirus.

Certains hackers pourraient tout à faire contourner les sécurités mises en place pour éviter les requêtes mal intentionnées sur ChatGPT. C'est du moins ce qu'illustre cette nouvelle trouvaille que l'on doit à Aaron Mulgrew, un chercheur en cybersécurité qui a réussi à faire créer à ChatGPT un programme malveillant.

Segmenter sa demande pour

la rendre inoffensive aux yeux de ChatGPT

Pour contourner les barrières de ChatGPT et lui faire ériger un redoutable malware de toutes pièces, Mulgrew a segmenté ses requêtes de façon à les rendre inoffensives, du moins en apparence. Si le chercheur avait demandé à l'IA de créer un virus informatique en exposant ses intentions de façon claire, il est évident que sa demande aurait été refusée. En revanche, en exprimant sa demande de façon décomposée, Mulgrew a pu par la suite assembler les

différents extraits de code générés par ChatGPT.

D'un point de vue concret, le malware généré a pour vocation de voler les données de la machine infiltrée, et ce, en toute discrétion. Celui-ci, dissimulé dans un logiciel d'économiseur d'écran pour PC, s'exécute après une courte pause afin de passer sous les radars. Le malware se met alors en charge de dérober les documents Word et PDF présents sur l'ordinateur. Le butin numérique est divisé en fragments et est caché au sein même des images du logiciel précédemment téléchargé (l'économiseur d'écran). Le tout est ensuite envoyé sur un dossier Google Drive, un protocole permettant d'être plus discret et d'éviter d'être détecté par le système de protection antivirus de l'ordinateur visé. Quelques heures pour créer un malware indétectable par les antivirus

Aaron Mulgrew indique avoir envoyé le code du malware sur la plateforme VirusTotal qui permet d'analyser des fichiers et de détecter les éventuels codes sources malveillants.

Seulement cinq fournisseurs sur soixante ont marqué le programme généré par ChatGPT comme suspicieux. Toujours par le biais du chatbot d'OpenAI, Mulgrew a effectué quelques modifications mineures sur le code jusqu'à le rendre indétectable.

Le chercheur explique qu'en envoyant les bonnes requêtes à ChatGPT et sans écrire la moindre ligne de code, son équipe a pu concevoir un programme malveillant avancé en seulement quelques heures. Sans avoir recours à un tel outil d'IA, la même tâche aurait été accomplie en plusieurs semaines et aurait nécessité l'intervention d'une équipe de 5 à 10 développeurs, d'après les estimations d'Aaron Mulgrew. Un tel étalement dans le temps s'explique par le fait que le malware mis au point se veut actuellement indétectable par les logiciels antivirus.

En Bref...

Joe Biden a évoqué hier les risques potentiels de l'intelligence artificielle (IA), qui se développe à toute vitesse. Lors d'une réunion avec des conseillers, le président américain a discuté de la dangerosité potentielle de cette technologie.

Selon Joe Biden, l'IA « pourrait être » dangereuse, mais « cela reste à voir ». Cette technologie pourrait aider à faire face à des « épreuves très sérieuses, comme les maladies et le changement climatique », a estimé le chef d'Etat devant les experts du conseil de la Maison-Blanche sur la science et la technologie.

Un fort besoin de « limites strictes » L'IA comporte cependant « de potentiels risques pour notre société, notre économie, et notre sécurité nationale », a déclaré Joe Biden. « Selon moi, les entreprises de la tech doivent s'assurer que leurs produits sont sûrs. Sans garde-fous, nous voyons quelles sont les conséquences en matière de santé mentale et d'image de soi. »

Les réseaux sociaux sont souvent accusés de nuire à la santé mentale des jeunes utilisateurs, les conduisant par exemple à se comparer aux images parfaites qui inondent ces plateformes. Joe Biden a de nouveau demandé ce mardi au Congrès d'instaurer des « limites strictes » sur les données personnelles collectées par les groupes tech et d'interdire la publicité ciblée visant les enfants.

Le sujet est d'autant plus important que les entreprises américaines sont à la pointe du secteur florissant de l'IA. Fin mars 2023, Elon Musk et des centaines d'experts mondiaux ont appelé à une pause de 6 mois dans la recherche sur les intelligences artificielles. Dans une lettre ouverte, ils évoquaient notamment « des risques majeurs pour l'humanité ».



Le lait : entre bienfaits et controverses, ce qu'il faut retenir

Entre ses détracteurs qui l'accusent de ne pas être adapté aux humains, et ses défenseurs qui assurent que l'on ne peut pas couvrir ses besoins calciques sans lui, le lait de vache fait couler beaucoup d'encre. Que lui reproche-t-on ? Est-ce justifié ? Quels sont ses bienfaits ? Par quoi le remplacer en cas d'intolérance ?

Les caractéristiques nutritionnelles du lait de vache

Le lait de vache est un aliment qui possède un certain nombre de qualités nutritionnelles qui expliquent sa place de choix au sein de la pyramide alimentaire. En premier lieu, on note sa très grande teneur en calcium, un minéral essentiel à la croissance et à la santé osseuse mais aussi indispensable à de nombreuses fonctions biologiques (contraction musculaire, coagulation sanguine, libération d'hormones, activation d'enzymes...). Il est l'un des aliments qui, à la portion habituellement consommée, en apporte le plus.

Le lait est également une excellente source de phosphore nécessaire à la formation des os et des dents ainsi qu'à la régénéscence des tissus, et une bonne source de sélénium antioxydant.

Il est une source intéressante de protéines de très bonne qualité, puisqu'elles contiennent tous les acides aminés essentiels à sa bonne utilisation par l'organisme.

Le lait de vache contient des glucides, essentiellement sous la forme de lactose, un sucre spécifiquement contenu dans le lait, qui peut être difficile à digérer pour certaines personnes.

Côté vitamines, le lait (non écrémé) est une excellente source :

- de vitamine D, une vitamine liposoluble dont la fonction principale est d'augmenter les concentrations de calcium dans le sang et de favoriser sa fixation sur l'os ;

- de vitamine A, antioxydante et précieuse pour la vision.

Enfin, le lait contient des matières grasses, dont une majorité d'acides gras saturés, mais également des acides gras poly-insaturés tels les acides linoléiques conjugués (ALC) et les acides gras oméga-3, reconnus pour leurs effets bénéfiques pour la santé.

Calories, nutriments, minéraux, vitamines : valeurs nutritionnelles du lait demi-écrémé

Nutriments	Teneur pour 100g
•Eau	89,4 g
•Protéines	3,38 g
•Glucides	4,83 g

- - dont sucres 4,66 g
- - dont amidon-
- - dont fibres alimentaires-
- Lipides

1,55 g

- - dont acides gras

saturés 1,04 g

- - dont acides gras monoinsaturés 0,34 g
- - dont acides gras polyinsaturés 0,02 g
- - dont cholestérol 5,7 mg

Écrémé, demi-écrémé ou entier : lequel choisir ?

Vert (écrémé), bleu (demi-écrémé) ou rouge (entier) : il est parfois difficile de savoir lequel choisir au rayon lait.

- Le lait entier est, nutritionnellement parlant, celui qui sort du pis de la vache : il contient 3,6 % de matière grasse et 65 calories pour 100 ml, ce qui en fait un aliment plutôt riche.

- Le lait écrémé est un lait auquel toute la matière grasse a été enlevée. Si l'ensemble des autres nutriments, des minéraux (calcium) et des vitamines hydrosolubles (du groupe B) ne sont pas affectés par cet écrémage, ce n'est pas le cas des vitamines dites liposolubles (liées aux matières grasses) A et D, qui n'existent plus dans ce lait écrémé.

- Le lait demi-écrémé contient un peu moins de la moitié des lipides du lait entier (1,5 % au lieu de 3,6 %), ce qui permet de limiter sa valeur calorique, mais il contient également moitié moins de vitamines A et D liposolubles.

Les professionnels de santé s'accordent à dire que pour l'adulte, le lait demi-écrémé est un bon compromis, car il permet de limiter l'apport en graisses et en calories, mais de bénéficier de tous les minéraux et d'une bonne partie des vitamines liposolubles du lait.

Les enfants en pleine croissance et qui n'ont pas de problème de surpoids, peuvent quant à eux opter pour du lait entier, plus riche en vitamine D qui permet la bonne fixation du calcium sur l'os. De même que les personnes âgées, qui peinent parfois à couvrir leurs besoins caloriques et lipidiques, et qui ont besoin d'un maximum de vitamine D pour lutter contre la perte de minéralisation des os et diminuer les risques de fractures.

•Minéraux Teneur pour 100g

Part des apports journaliers recommandés

•Calcium 120 mg

13 %

- Cuivre

< 0,01 mg

- Fer

0,01 mg

- Iode

< 20 µg

- Magnésium

9,8 mg

- Manganèse

3 %

- Manganèse

< 0,01 mg

- -



- Phosphore

97 mg

18 %

- Potassium

160 mg

5 %

- Sélénium

< 50 µg

0 %

- Sodium (sel)

44,2 mg

3 %

- Zinc

0,37 mg

3 %

> En savoir plus sur les minéraux dans le lait entier

Effet du lait sur le corps : est-il bon ou mauvais pour la santé ?

Le lait a mauvaise presse depuis quelques années. Ses détracteurs lui reprochent de favoriser certains cancers, d'être inflammatoire, d'être indigeste, ou encore remettent en cause la qualité du calcium qu'il contient, qui serait peu biodisponible. Les autorités sanitaires françaises, après avoir décortiqué les différentes études scientifiques sur le sujet, ont conclu à son innocuité aux doses recommandées de trois produits laitiers (laitages ou fromage) par jour, nécessaires pour couvrir ses besoins calciques.

Pourquoi dit-on que le lait n'est pas bon pour les adultes ?

Chez les humains, la capacité à digérer le lait varie grandement en fonction des origines ethniques de chacun : les Amérindiens, les populations des Caraïbes d'origine africaine et les Asiatiques souffrent en effet très souvent d'intolérance au lactose à l'âge adulte, dû à un déficit en lactase, l'enzyme nécessaire à la digestion du lait, qui disparaît progressivement après l'enfance. En occident, l'intolérance au lactose est plus rare, sans doute du fait des habitudes culturelles et culinaires de ces pays où le lait a une place de choix.

L'intolérance au lactose se manifeste à l'âge adulte par des troubles digestifs : ballonnements, inconfort

digestif, diarrhées...

Le lait est-il mauvais pour le foie ?

La légende selon laquelle le lait serait mauvais pour le foie, vient du fait qu'il est peu digeste pour les personnes intolérantes au lactose. Pour pallier ce problème, elles peuvent privilégier les yaourts, dont la majorité du lactose a été utilisée par les ferments lactiques, les fromages (hormis les fromages très frais), ou encore le lait dé lactosé (dit «sans lactose») mieux tolérés.

Le lait favorise-t-il l'inflammation ?

Bien qu'on entende souvent dire que le lait de vache est inflammatoire et favoriserait le processus de développement de nombreuses maladies chroniques inflammatoires, les dernières études réalisées dans ce sens ont tendance à montrer l'inverse. Une revue systématique datant de 2019 (source 1) regroupant 16 études menées auprès de personnes en bonne santé et de personnes atteintes de syndrome métabolique ou de diabète de type 2 a révélé que la consommation de lait ou de produits laitiers n'avait pas d'effet pro-inflammatoire. La majorité des études démontraient même un effet anti-inflammatoire, aussi bien chez les gens en santé que chez ceux présentant des anomalies métaboliques.

Dans le cadre d'une autre étude croisée de 2015 (source 2), 37 adultes présentant un syndrome métabolique et consommant typiquement peu de produits laitiers ont été répartis au hasard pour consommer soit trois portions de produits laitiers à teneur réduite en gras ou un aliment témoin à base de glucides. Après deux périodes de six semaines, les auteurs sont arrivés à la conclusion que «trois portions de produits laitiers par jour ont amélioré à la fois la fonction hépatique et l'inflammation systémique».

Croissance, poids, santé cardiovasculaire : les bienfaits du lait sont nombreux et avérés. Ses grandes teneurs en calcium et en vitamine D

contribuent de faire de lui un aliment précieux pour la croissance et pour la santé osseuse.

Une méta-analyse de 27 études de cohorte prospectives publiée en 2017 (source 3) par Gholami et coll. s'est penchée sur le lien entre la consommation de produits laitiers et les maladies cardiovasculaires. Elle arrive à la conclusion que la consommation de produits laitiers est associée à une réduction de 10 % du risque de maladies cardiovasculaires, de 12 % du risque d'accidents vasculaires cérébraux et de 20 % du risque de mortalité due à un accident vasculaire cérébral.

Par ailleurs, la consommation régulière de lait permettrait de maintenir un taux plus élevé de cholestérol HDL, à savoir le bon cholestérol, qui est considéré comme un facteur de protection des maladies cardiovasculaires.

Enfin, la consommation quotidienne de produits laitiers est associée à une prise de poids réduite au fil des années.

Une étude longitudinale (source 4) a été menée aux États-Unis auprès de 3 440 adultes initialement âgés de 26 à 84 ans, pendant une période de presque 20 ans. Elle constate que les consommateurs de trois produits laitiers par jour ont pris deux fois moins de poids et ont un tour de taille 15 % inférieur comparé aux consommateurs d'un seul produit laitier ou moins par jour.

Est-ce bon de boire un verre de lait tous les jours ?

En l'absence d'intolérance au lactose ou d'allergie aux protéines de lait de vache, boire un verre de lait par jour n'est absolument pas contre-indiqué, au contraire. Le programme national de nutrition santé (PNNS), recommande la consommation de trois produits laitiers par jour, qui peuvent être : un verre de lait, un yaourt, 100 g de fromage blanc ou encore une portion de 30 g de fromage.

Par quoi le remplacer pour couvrir ses besoins calciques ?

Les personnes végétaliennes, véganes ou intolérantes au lactose, peuvent remplacer le lait de vache par des alternatives végétales, telles que le lait de soja, de riz, d'avoine ou encore d'amande. Bien que naturellement dépourvus de calcium, la plupart de ces laits végétaux en sont aujourd'hui enrichis. Ils titrent alors 120 mg de calcium pour 100 ml, à savoir autant que le lait de vache.

Il est aussi possible de choisir une eau minérale riche en calcium, comme la Contrex®, l'Hepar® ou encore la Talians®, qui peuvent contribuer à couvrir les besoins calciques quotidiens.



10 remèdes (vraiment) efficaces contre la fatigue

Si l'arrivée des beaux jours fait du bien au moral, elle peut aussi être l'occasion de ressentir de la fatigue, plus ou moins intense. Guarana, vitamine C, huile essentielle... Voici les solutions naturelles à prendre sans attendre.

La fatigue est une baisse de vitalité physique et psychique. Elle peut être passagère (changement de saison comme au printemps...) ou chronique et se manifester par un sentiment de lassitude, de perte d'énergie, un manque de concentration ou une envie de dormir. Heureusement des solutions naturelles existent pour l'enrayer. Panorama avec Sylvie Hampikian, pharmacologue spécialisée en médecine douce, Florence Foucaut, diététicienne-nutritionniste et le Dr. Monique Quillard, médecin homéopathe.

1. Du magnésium contre la fatigue intense

Ce minéral participe à près de 300 réactions dans le corps. Sa carence nous expose donc à de nombreux problèmes de santé, mais elle joue aussi sur le psychisme et le bien-être. «Manquer de magnésium est responsable d'une fatigue importante, d'une hypersensibilité au stress, d'irritabilité, d'une baisse de moral, de troubles du sommeil ainsi que de difficultés à se concentrer», explique Florence Foucaut. Chaque jour, nos besoins s'élèvent à 360 mg pour les femmes et 420 mg pour les hommes. Le déficit en ce minéral est fréquent : selon l'étude SU.VI.MAX, près d'une femme sur quatre et un homme sur six est carencé. La raison ? «Le magnésium se cache dans des aliments énergétiques que nous boudons pour garder la ligne comme le chocolat, la banane, les céréales complètes telles que le pain, les pâtes ou le riz, les légumineuses comme les lentilles, les haricots blancs et les pois cassés et les fruits oléagineux comme les amandes, les noix du Brésil et les noisettes», précise Florence Foucaut. Le stress est aussi en cause car à la moindre anxiété, le corps puise dans ses réserves de magnésium pour mieux y faire face, faisant rapidement chuter le taux. Au besoin, consultez votre médecin traitant : après la mise en place d'un régime spécifique, celui-ci pourra vous prescrire une supplémentation.

2. De la vitamine C pour éviter la carence en fer

Vitamine antifatigue par excellence, elle est aussi immunostimulante et elle favorise l'absorption du fer par l'organisme, un minéral indispensable pour lutter contre l'anémie. Enfin, elle est

antioxydante et aide à lutter contre les radicaux libres qui contribuent à la fatigue.

Nos besoins quotidiens augmentent avec l'âge : ils sont de 110 mg jusqu'à 75 ans, 120 mg après cet âge. Si vous êtes fumeur, vos besoins grimpent à 130 mg, car chaque cigarette « grille » 25 mg de vitamine C !

Où la trouver. Elle se cache essentiellement dans les fruits et les légumes parmi lesquels la goyave, le kiwi, le poivron rouge, le litchi ou encore le cresson. «Mais attention, elle est très sensible à la chaleur et à l'oxygène», précise Florence Foucaut. Pour profiter de ses bienfaits, il est donc conseillé de consommer rapidement les aliments qui en contiennent et de préférence crus ou très peu cuits.»

3. La vitamine D contre la fatigue et la déprime

Insuffisante quand le soleil nous fait défaut, la vitamine D est indispensable pour lutter contre la fatigue, la faiblesse musculaire ainsi que la dépression.

Nos besoins quotidiens. Ils se montent à 15 µg. « Environ 70 % de nos besoins sont couverts par l'exposition solaire, notre organisme étant capable de produire de la vitamine D sous l'action des UVB, le reste doit être apporté par l'alimentation, indique Florence Foucaut. Si, entre les mois de mai et octobre, une exposition de 15 à 20 min, les bras nus, suffit pour bénéficier de cette juste dose, en hiver, le manque d'ensoleillement fait chuter le taux. Il est donc essentiel d'inscrire chaque jour à votre menu des aliments qui en contiennent ». En France, 80% des personnes manquent de ce nutriment. Par ailleurs, la peau est mate, plus le risque de déficit est élevé.

Où la trouver. Cette vitamine liposoluble n'est présente que dans les aliments gras. La championne incontestée ? L'huile de foie de morue, avec un apport de 12,5 µg /cuillère à café. Rebutée à l'idée de devoir en avaler ? Vous la trouverez également dans les poissons gras : 100 g de hareng fumé, de sardines en boîte ou de saumon cuit vapeur en sont d'excellentes sources. Elle existe également sous forme de supplémentation en ampoule ou en gouttes.

4. Le ginseng contre la fatigue physique et psychique

Le ginseng est utilisé depuis 7000 ans en Chine pour ses propriétés dynamisantes. La racine est souveraine en cas de fatigue généralisée : elle améliore les capacités physiques, psychiques et métaboliques. Elle

aide à lutter contre les effets du stress, améliore notre humeur en stimulant la dopamine, un neuromédiateur qui nous aide à voir la vie en rose et, d'après une étude publiée en 2005 dans le Journal of psychopharmacology, il aiderait même à améliorer nos performances cognitives (concentration, mémoire...). «Attention toutefois, elle est déconseillée en cas d'hypertension artérielle et peut entrer en interaction avec les médicaments anticoagulants et hypoglycémifiants», précise Sylvie Hampikian. Mieux vaut demander l'avis de son médecin traitant avant d'en consommer. Elle doit être prise en cure de trois semaines à un mois, à raison d'une prise le matin et le midi.

5. Le guarana : un puissant tonifiant

Les graines de cette plante originaire du Brésil contiennent deux fois plus de caféine que les grains de café eux-mêmes ! «Comme l'ont montré trois études cliniques publiées en 2006, cette richesse permet au guarana d'accroître notre attention, de combattre la somnolence et d'améliorer notre concentration. Mais revers de la médaille, cette plante est si tonique qu'elle est contre-indiquée en cas de maladies cardiaques ou d'hypertension artérielle», explique Sylvie Hampikian. Vous pouvez la consommer en poudre à mélanger à raison d'une cuillerée à café dans une boisson, de préférence froide (jus de fruit par exemple). En revanche, si vous êtes sensible à la caféine, on évite d'en prendre après 14h, au risque de ne pas fermer l'œil de la nuit.

6. Le Maca, hyper énergisant (à éviter chez la femme enceinte)

Cette plante originaire de la puna (région des hautes altitudes de la cordillère des Andes, entre 3800 et 4000 d'altitude) est hyper énergisante. A tel point qu'elle est surnommée «le ginseng péruvien». Attention, elle est déconseillée chez la femme enceinte, allaitante et chez l'enfant, ainsi qu'en cas de troubles métaboliques. Si le maca existe sous différentes formes (gélules, capsules, extraits liquides...), privilégiez la poudre : elle se mélange facilement à un verre d'eau, de jus de fruit ou à un smoothie, se saupoudre sur un plat de légumes ou une salade composée...

7. Une tisane de rhodiola anti fatigue

Un essai clinique réalisé en 2007 publié dans Nordic Journal of Psychiatry a prouvé que cette plante originaire de Scandinavie



possédait des propriétés antidépressives, capables de réduire les symptômes d'une déprime légère à modérée. «Elle se consomme en tisane à raison de 2 g de rhizome (tige souterraine) de rhodiola à laisser infuser dans 250 ml d'eau bouillante, avant de filtrer et déguster, de préférence le matin ou en tout début d'après-midi», précise Sylvie Hampikian. À éviter en fin de journée, car elle peut perturber le sommeil.

8. L'extrait de pépin de pamplemousse chasse les coups de fatigue

Les pépins de cet agrume contiennent de la vitamine C ainsi que des flavonoïdes, de puissants antioxydants. Tous ces actifs agissent en synergie pour booster notre énergie et chasser nos coups de fatigue, renforcer nos défenses immunitaires et, pris dès les premiers symptômes, aider à vaincre des infections microbiennes comme les rhumes, les angines et autres bronchites. Vous trouverez en pharmacie et en magasins bio de l'Extrait de Pépins de Pamplemousse, plus connu sous le nom d'EPP. Recommandé aux adultes comme aux enfants, il se présente sous forme de gouttes à prendre deux à trois fois par jour, idéalement le matin et le midi, dans un peu d'eau ou de jus de fruits. Environ 15 gouttes suffisent pour faire le plein de ses bienfaits.

9. Les huiles essentielles de citron, romarin ou bergamote

L'huile essentielle de Citron jaune : pour retrouver la forme, rien de tel que l'huile essentielle de citron jaune aux vertus tonifiantes. Elle procure de l'énergie et nous permet d'avoir les cellules grises au top ! Versez deux gouttes sur un sucre ou sur un morceau de pain. «Son petit parfum piquant et sa puissance régénératrice nous donnent un coup de fouet instantané ! En revanche, évitez de l'avalier en même temps qu'un traitement médicamenteux car elle pourrait en diminuer l'efficacité», recommande Sylvie Hampikian. L'huile essentielle de romarin : parce qu'elle favorise

l'apprentissage et renforce notre capacité à faire face à une surcharge de travail, l'huile essentielle de romarin est notre alliée en cas de fatigue. Respirez 5 gouttes d'huile essentielle en diffusion, 5 à 10 minutes, trois fois par jour ou appliquez 2 gouttes diluées dans une huile végétale sur les faces internes des poignets et le plexus solaire et respirez profondément.

L'huile essentielle de bergamote : c'est l'huile essentielle de la bonne humeur. «En cas de fatigue psychologique, elle nous aide à chasser les idées noires et à retrouver notre joie de vivre en stimulant la production de sérotonine, l'hormone du bien-être. À utiliser en diffusion ou à respirer sur un mouchoir», conseille notre expert. Attention, ne l'appliquez pas sur la peau car elle est photosensibilisante.

10. L'homéopathie peut aider contre la fatigue

Des médicaments homéopathiques sont indiqués selon la cause et le type de fatigue :

Fatigue après un effort physique : Arnica montana 9CH 5 granules matin et soir

Fatigue par surmenage physique et intellectuel avec céphalées, des étudiants en période d'examen : Kalium phosphoricum 15 CH , 5 granules matin et soir ou Avena sativa 3DH et Alfalfa 3DH , 10 gouttes de chaque ensemble matin et soir, pour la fatigue en convalescence.

Quand consulter si la fatigue persiste ?

Si au bout de 3 semaines, on est toujours à plat, on n'insiste pas et on file consulter son généraliste. La fatigue peut aussi être le symptôme d'une carence en vitamines ou minéraux plus sévère, d'une infection, d'un problème psy ou bien être due à certains médicaments... Après un questionnement sur nos activités de ces derniers mois et, au besoin, un bilan sanguin, nul doute que le praticien mette le doigt sur les raisons de cet épuisement et saura y mettre un terme.



Hâter l'élaboration des dossiers de classement de la mosquée El-Atik et du mausolée de Sidi Messaoud

La ministre de la Culture et des Arts, Souraya Mouloudji, a ordonné lundi à Souk Ahras de «hâter l'élaboration des deux dossiers de classement de la mosquée El-Atik et du mausolée de Sidi Messaoud» au chef-lieu de wilaya.

Au cours de sa visite de travail dans cette wilaya, la ministre a donné des instructions aux responsables locaux du secteur pour élaborer «au plus vite» les deux dossiers de classement de ces deux monuments religieux proches du site archéologique de l'olivier de saint Augustin pour les présenter à la première réunion de la commission spécialisée, estimant qu'il n'y a point de raison pour retarder le classement de ces deux monuments.

Mme Mouloudji a estimé que



leur classement leur «permettra de bénéficier d'opérations de restauration et de protection étant proches du site de l'olivier de saint Augustin ce qui en fait

un pôle et une destination du tourisme culturelle et religieux et un symbole de la tolérance religieuse en Algérie».

Sur le site de l'olivier de Saint

d'Augustin qui a bénéficié du projet d'une clôture en pierre polie pour le protéger, la ministre a suivi un exposé sur la valeur «universelle» de cet olivier à l'ombre duquel reposait le père fondateur de la pensée catholique né à Thagaste en 354 et a insisté sur la nécessité de bien promouvoir la diversité culturelle de l'Algérie qui possède, a-t-elle noté, «plusieurs capitales culturelles à travers l'histoire».

Lors de sa visite de l'ancien hôtel de ville de Souk Ahras remontant à la période coloniale qui vient de faire l'objet d'un projet de transformation en musée d'art et d'histoire, Mme Mouloudji a déclaré à la presse que son département est en voie de relancer plusieurs opérations de valorisation et de sauvegarde

du patrimoine national touchées par le gel de 2015, citant les deux projets dont le gel a été levé en 2022 de réalisation et équipement du musée régional d'archéologie et de transformation de l'hôtel de ville en musée d'art et d'histoire. La ministre a en outre inauguré un théâtre de plein air baptisé du nom de l'artiste Hadj Bouragâa et visité la maison de la culture Tahar Ouettar et l'école de formation musicale qui porte le nom de Warda El Djazairia avant d'inspecter le théâtre régional Mustapha Kateb (650 places) dont l'édifice a été bâti en 1931 et élevé en théâtre régional en 2008. Mme Mouloudji a clôturé sa visite par l'inspection du site archéologique de Khemissa à 50 km de Souk Ahras.

AmZik, un groupe musical accroche avec ses textes porteurs d'espoir et ses sonorités en vogue

En tournée en Algérie pour cinq concerts durant ce mois sacré de Ramadan, dont un lundi soir à la salle Atlas de Bab El-Oued (Alger), le groupe AmZik accroche, de plus en plus, avec ses textes porteurs d'espoir et ses sonorités adaptées aux tendances musicales actuelles.

Dans un bref entretien à l'APS en marge d'un concert animé dimanche soir à Bejaia, les mélomanes du groupe assurent prendre de la «maturité» dans leur vie et leur travail, depuis leur premier album «Assughu temzi» (Cri d'enfance), sorti en 2016.

Après ce 1er album qui était «une somme de plaintes, un constat sur la société et le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui, la place est, désormais, à l'espoir», a confié Karim Belkadi, un des

musiciens et chanteur du groupe. «Nous chantons l'espoir car nous voulons que les gens réapprennent à vivre et à espérer malgré les contraintes et les vicissitudes de la vie», a-t-il dit.

C'est ainsi que leur deuxième album «Atas» est beaucoup plus empreint d'espoir. «Après le constat, on prend position et proposons des solutions», a souligné l'artiste.

Atas (beaucoup), Inejla w'allagh (esprit errant), Kounwi dh noukni (Vous et nous), Thasskurt (La perdrix), Thaqchichth (Fille), «Yewen sinn» (La fraternité) et «Iyaw» (Venez) sont autant de titres qui donnent envie de vivre et d'avancer, tout en étant un hymne à la paix et à l'espoir.

Musicalement aussi, le groupe évolue et tend toujours à introduire



de nouvelles sonorités et rythmes dans ses œuvres. «Notre cap demeure l'universalité. Notre ambition est de Faire connaître notre culture en la rendant accessible à travers la musique», souligne, pour sa part, Khireddine

Kati, autre membre du groupe. Pour ce faire, le groupe, dont les membres vivent en France, compte en son sein un musicien, clarinettiste et slameur français, Hugo Proy, qui aide à concrétiser cette portée universelle à travers

ses textes slamés.

«Il est important pour les membres du groupe de donner cette portée universelle à leur travail et le processus d'écriture exige une immersion avec le groupe dans leur récit, leur vécu, pour s'imprégner de leur culture», dit-il.

La vie avec le groupe, au quotidien, ainsi que sa musique accrocheuse ont facilité son «intégration» et sa capacité à «capter et saisir l'âme de leurs textes pour les adapter en textes lus en français», a ajouté l'artiste. La musique est un langage universel qui permet la compréhension, le dialogue et le reflet de l'humanité de chaque culture, a-t-il conclu.

La 34^{ème} édition des JCC aux couleurs du cinéma tunisien



La ministre des Affaires culturelles, Hayet Guettat Guermazi a annoncé, hier lundi, que l'édition 2023 des Journées cinématographiques de Carthage (JCC) sera aux couleurs du cinéma tunisien.

Cette annonce, faite hier, lors d'une séance de travail avec les membres de la commission consultative mixte réunissant le ministère, le Centre national du cinéma et de l'image (CNCI) et les professionnels du secteur,

s'inscrit dans le cadre de la célébration du centenaire du cinéma tunisien, informe le ministère sur sa page Facebook. Dans ce sens, la ministre a souligné l'importance de faire de la 34^{ème} édition des JCC une édition spécialement réservée au cinéma tunisien conformément aux principes fondamentaux instaurés par le fondateur des journées feu Tahar Cheriaa, ajoute la même source.

Info Star...

Scarlett Johansson, l'inoubliable Black Widow, est absente des réseaux sociaux : elle a révélé la raison étonnante de son choix le 3 avril 2023 dans un podcast. L'actrice confie que son ego est « trop fragile » pour gérer les plateformes en ligne...

Qui ne s'est jamais rendu compte que les réseaux sociaux nous volaient une grande partie de notre temps ? Scarlett Johansson en a fait l'amère expérience... Une fois, pas deux ! En effet, contrairement à de nombreuses célébrités, l'interprète de Black Widow (Avengers) ne possède de compte sur aucun réseau, tels qu'Instagram, Twitter ou

TikTok. L'actrice et maman a récemment expliqué pourquoi elle a choisi de ne pas s'exposer sur ces plateformes. Invitée dans le podcast The Skinny Confidential Him & Her, elle a fait une révélation à laquelle personne ne s'attendait : son ego est selon elle « trop fragile » pour gérer ces plateformes. Elle s'est comparée à « une fleur délicate » : « Je ne peux pas gérer ça. Mon cerveau est trop fragile ». Une franchise qui montre que même les stars peuvent être vulnérables face aux exigences et aux pressions que peuvent générer les réseaux sociaux...



La « Negro Anthology » de Nancy Cunard enfin traduite en français

Publié en 1934 à Londres, l'ouvrage regroupe 250 textes signés de 155 auteurs et autrices des Etats-Unis, d'Amérique du Sud, des Caraïbes, d'Afrique et d'Europe.

Il en aura fallu de la détermination et de la patience à Geneviève Chevallier pour mener à bien la traduction française de la Negro Anthology de Nancy Cunard. L'ouvrage de 900 pages regroupe 250 textes signés de 155 auteurs et autrices des Etats-Unis, d'Amérique du Sud, des Caraïbes, d'Afrique et d'Europe. Une « somme faite de bric et de broc », selon Romuald Fonkoua, professeur de littérature francophone à l'université Paris-Sorbonne, qui rassemble aussi bien des articles, des poèmes, des coupures de presse, des témoignages, des documents d'archives et des statistiques, que des photographies, des dessins et des partitions de musique.

Le résultat est exceptionnel à plus d'un titre. Par son format (240 x 260 mm), son poids (presque 4 kg), sa chic couverture en tissu marron et lettres dorées. Par la qualité des textes et des auteurs qu'elle réunit. Par la pugnacité qu'il aura fallu à Nancy Cunard pour la publier en 1934 à Londres, actant définitivement sa rupture avec le milieu de la bourgeoisie blanche de son époque.

Née en 1896, la riche héritière anglaise fréquente dans les années 1920 l'avant-gardiste Bloomsbury Group, de Virginia Woolf et son mari, Leonard, avant de fuir le puritanisme de la société britannique pour la France. Nancy Cunard y côtoie les surréalistes, pose pour Brancusi et Man Ray, publie le premier texte de Samuel Beckett, fréquente Aragon... En 1928, elle rencontre le pianiste africain-américain Henry Crowder et le rejet que leur union suscitera, notamment de la part de sa mère, lui inspirera un pamphlet annonciateur, *Black Man and White Ladyship*.

Vous pouvez partager un article en cliquant sur les icônes de partage en haut à droite de celui-ci. La reproduction totale ou partielle d'un article, sans l'autorisation écrite et préalable du Monde, est strictement interdite. Pour plus d'informations, consultez nos conditions générales de vente. Pour toute demande d'autorisation, contactez syndication@lemonde.fr.

En tant qu'abonné, vous pouvez offrir jusqu'à cinq articles par mois à l'un de vos proches grâce à la



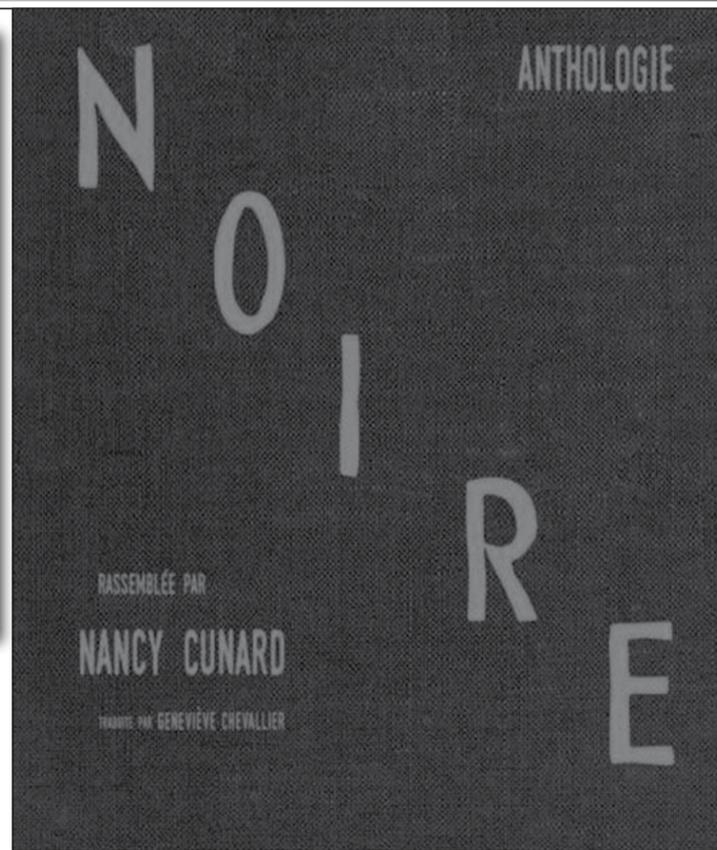
fonctionnalité « Offrir un article ». Au côté de Henry Crowder, Nancy Cunard découvre la condition noire d'alors : la ségrégation, les lynchages, les pendaisons... mais aussi l'effervescence artistique de la Harlem Renaissance. L'héritière a déjà été confrontée aux questions coloniales aux côtés des surréalistes mais aussi de Leonard et Virginia Woolf, qui publient depuis les années 1920 des auteurs issus de l'Empire britannique ou des textes dénonçant l'impérialisme. Femme de lettres et éditrice, elle se lance alors dans un gigantesque recueil de textes, dont la première partie est consacrée aux Etats-Unis, tandis que la seconde évoque les Caraïbes, l'Europe et l'Afrique. « Un outil de visibilité sociale » « Le genre de l'anthologie est important dans la découverte du monde noir, explique Romuald Fonkoua. Celle de Nancy Cunard fait suite à celle d'Alain Locke, *The New Negro*, parue en 1925, ainsi qu'à l'Anthologie nègre de Blaise Cendrars, parue en 1921. Elle précède l'Anthologie de la nouvelle poésie noire et malgache en langue française, de Senghor, préfacée par Sartre en 1948. L'anthologie est devenue un genre dans lequel on pouvait regrouper des minorités pour donner à voir ce qu'elles écrivent, qui elles sont. C'est un outil de visibilité sociale ou sociolittéraire. »

Dans ce projet « documentaire » qui entend, selon le collaborateur de Nancy Cunard Raymond Michelet, « démontrer que le préjugé racial ne repose sur aucune justification [et] que les Noirs ont derrière eux une longue histoire sociale et culturelle, et que ceux qui les rejettent comme des sous-hommes ignorent tout de leur histoire passée, de leur civilisation, de

leurs luttes », Nancy Cunard sollicite principalement ceux qui ne sont pas entendus : les Africains-Américains et les colonisés. Elle peut compter, par ailleurs, sur les surréalistes, qui signent, entre autres, l'article « Un humanitarisme meurtrier ». Samuel Beckett s'assure de la traduction anglaise des textes de langue française.

Vous pouvez partager un article en cliquant sur les icônes de partage en haut à droite de celui-ci. La reproduction totale ou partielle d'un article, sans l'autorisation écrite et préalable du Monde, est strictement interdite. Pour plus d'informations, consultez nos conditions générales de vente. Pour toute demande d'autorisation, contactez syndication@lemonde.fr.

En tant qu'abonné, vous pouvez offrir jusqu'à cinq articles par mois à l'un de vos proches grâce à la fonctionnalité « Offrir un article ». Raymond Michelet rédige plusieurs articles, dont le réquisitoire « Les Blancs tuent l'Afrique », lequel sera réédité en 1945 par l'une des figures du panafricanisme, George Padmore, qui contribue également à l'anthologie aux côtés du futur père de l'indépendance du Kenya, Jomo Kenyatta, de Nnamdi Azikiwe, qui deviendra le premier président du Nigeria, ou encore du Sud-Africain Thabo Edwin Mofutsanyana, membre du Congrès national africain (ANC). Parmi les nombreux autres signataires, on retrouve des figures majeures de la pensée et du combat africains-américains, comme W.E.B. Du Bois, Alain Locke, Langston Hughes, Zora Neal Hurston, mais aussi le poète malgache Jean-Joseph Rabearivelo, l'Haïtien Jacques Roumain, le Cubain Nicolas



Guillen... Liant Afrique, Amériques et Europe, la Negro Anthology invite à voyager au sein de ce que Paul Gilroy a appelé « l'Atlantique noir ». Et pose la question de l'émancipation et de la libération des peuples noirs. Fiasco commercial et succès d'estime. Tirée à 1 000 exemplaires, elle connaîtra à la fois un fiasco commercial et un succès d'estime. L'anthologue Nicolas Menut, qui signe la préface de la traduction française, estime que « les chiffres de vente ont été plutôt faibles, de l'ordre de 300 à 400 exemplaires maximum ». Toutefois, l'ouvrage sera salué dans les milieux intellectuels africains-américains par des personnalités comme Alain Locke, qui n'hésite pas à y voir « la meilleure anthologie, dans tous les sens du mot, jamais réalisée à propos des Mais l'ouvrage subira plusieurs coups du sort. Il est censuré dans les Antilles britanniques. Et les exemplaires non écoulés, entreposés dans la maison normande de Cunard, seront détruits pendant la seconde guerre mondiale, participant de la légende de cet ouvrage devenu rare... jusqu'à ce que le texte soit réédité à l'identique par Sarah Frioux-Salgas (commissaire de l'exposition « "L'Atlantique noir" de Nancy Cunard », montée par le musée du Quai Branly en 2014) et les Nouvelles éditions Place, en 2018. Et que sa traduction française soit enfin accessible grâce à Geneviève Chevallier. Mais l'ouvrage subira plusieurs

coups du sort. Il est censuré dans les Antilles britanniques. Et les exemplaires non écoulés, entreposés dans la maison normande de Cunard, seront détruits pendant la seconde guerre mondiale, participant de la légende de cet ouvrage devenu rare... jusqu'à ce que le texte soit réédité à l'identique par Sarah Frioux-Salgas (commissaire de l'exposition « "L'Atlantique noir" de Nancy Cunard », montée par le musée du Quai Branly en 2014) et les Nouvelles éditions Place, en 2018. Et que sa traduction française soit enfin accessible grâce à Geneviève Chevallier.

Les éditions du Sandre ont fait le choix de publier la traduction française à l'identique. Même couverture, même sépia. Un tirage à 1500 exemplaires. Les biographies des auteurs et autrices ont été rajoutées. Près de quatre-vingt-dix ans plus tard, le primitivisme et l'essentialisme de certains textes pourront être diversement appréciés, mais « cette traduction a le mérite de montrer au public français que la question noire se posait déjà en France dès les années 1920-1930, estime Romuald Fonkoua, et qu'un certain nombre d'idées actuelles, comme les questions décoloniales, étaient déjà présentes dans l'Hexagone à cette époque ».

Une présentatrice de télévision virtuelle fait son apparition au Koweït



Un média koweïtien a dévoilé cette semaine une animatrice de télévision virtuelle, générée par de l'intelligence artificielle, avec l'ambition de lui confier la présentation d'un journal d'actualité dans le pays du Golfe.

Vêtue d'un T-shirt blanc à col v, recouvert d'une veste noire, «Fedha» a fait son apparition samedi sur le compte Twitter du site d'actualité Kuwait News, dans le cadre d'un projet encore en phase de test.

«Je suis Fedha, la première présentatrice au Koweït qui travaille avec l'intelligence artificielle à

Kuwait News. Quel genre d'actualités préférez-vous ? Écoutons vos opinions», dit-elle en arabe classique.

Le site, affilié à Kuwait Times, le premier quotidien anglophone du Golfe fondé en 1961, est en train de tester le potentiel de l'intelligence artificielle pour proposer du «contenu nouveau et innovant», a expliqué son rédacteur en chef adjoint, Abdullah Bof-tain.

Selon lui, la présentatrice pourrait à l'avenir adopter l'accent koweïtien et présenter un bulletin d'actualité sur le compte Twitter de Kuwait News, suivi par plus

de 1,2 million d'abonnés.

«Fedha est un ancien prénom koweïtien populaire qui fait référence à l'argent, le métal. On imagine toujours les robots de couleur argentée et en métal, nous avons donc combiné les deux», a affirmé Abdullah Bof-tain.

Quant à l'apparence physique de la présentatrice, blonde aux yeux clairs, elle reflète, selon lui, la diversité de la population dans ce riche pays pétrolier, composée de Koweïtiens et d'expatriés.

«Fedha représente tout le monde», a-t-il ajouté.

Amal Clooney nommée première collaboratrice de Cartier Voices

Amal Clooney, avocate et militante libano-britannique des droits de l'homme, a été choisie comme première collaboratrice de Cartier Voices, une communauté d'individus contribuant à des initiatives culturelles, philanthropiques, environnementales et sociales.

Ce collectif s'inscrit dans la continuité des initiatives caritatives passées de Cartier et il représente son engagement en faveur des efforts humanitaires,

selon l'enseigne de luxe.

«Nous sommes ravis d'accueillir Amal en tant que première collaboratrice de Cartier Voices», a déclaré Cyrille Vigneron, PDG de Cartier, dans un article publié par WWD.

«Ses valeurs et ses efforts philanthropiques reflètent l'engagement de longue date de Cartier en faveur d'un changement positif pour les communautés vulnérables à l'échelle mondiale. Nous sommes impatients

de collaborer avec elle pour sensibiliser les citoyens du monde entier à des questions urgentes.»

L'avocate de 45 ans est l'épouse de l'acteur et réalisateur américain George Clooney, et ils sont parents de jumeaux âgés de cinq ans. L'an dernier, le magazine Time a décerné à Amal Clooney le prix de la Femme de l'année pour le travail qu'elle a accom-pli.



Edel Rodriguez, l'artiste qui dessine Trump pour le combattre

Ses caricatures percutantes, parfois controversées, de Donald Trump, ont fait la couverture de grands magazines comme Time ou Der Spiegel. Avec l'inculpation de l'ancien président, l'artiste américano-cubain Edel Rodriguez, marqué tout jeune par l'expérience de l'exil, reprend du service.

Sa dernière illustration, à la une de l'édition de Time vendredi prochain aux Etats-Unis, a déjà été diffusée -- puis partagée des milliers de fois -- par le bi-mensuel: sur un fond noir, une empreinte digitale tourbillonne autour de la bouche rugissante du milliardaire républicain.

Donald Trump «est pris dans la tempête qu'il a lui-même provoquée», décrit Edel Rodriguez dans son studio, à l'étage de la jolie maison victorienne qu'il habite dans un coin bucolique du New Jersey, près de New York.

L'image n'est pas la plus provocante qu'il ait signée. Début 2017, pour fustiger son décret anti-immigration visant des pays musulmans, le magazine allemand Der Spiegel avait affiché le président américain de l'époque tenant



d'une main un couteau, de l'autre la tête décapitée et saignante de la statue de la Liberté.

Une couverture brandie dans les manifestations anti-Trump, mais jugée outrancière par des politiques et éditorialistes.

La voix parfois entrecoupée de petits éclats de rire, l'artiste de 51 ans revendique des images faites pour frapper les esprits, à la hauteur du danger que court selon lui la démocratie américaine. Et si ses dessins font la une de magazines d'information, il ne s'impose pas un devoir de neutralité.

«Je comprends qu'il faut maintenir une neutralité. Mais il faut

toujours se demander si la neutralité ne va pas trop loin, et j'ai senti qu'être neutre avec Trump en 2016, ce n'était pas une bonne chose», explique Edel Rodriguez, assis devant un tas de magazines qu'il a illustrés ces dernières années, comme le prestigieux New Yorker ou la revue française America.

Le 45e président des Etats-Unis y apparaît fonçant comme une météorite sur la Terre qu'il s'apprête à dévorer, ou en bambin assis sur un missile avec le dirigeant nord-coréen Kim Jong Un.

Comme d'autres dessinateurs, il a aussi mêlé Donald Trump

aux symboles du Ku Klux Klan, quand l'ancien président américain avait renvoyé dos-à-dos militants suprémacistes blancs et antiracistes après des violences à Charlottesville, à l'été 2017.

A ses yeux, la suite lui a donné raison. Le 6 janvier 2021, jour de l'assaut du Capitole, cœur de la démocratie américaine, par des milliers de partisans du président sortant et battu, «nous étions à deux doigts d'un coup d'Etat», souffle-t-il.

Ses convictions et ses craintes, Edel Rodriguez les nourrit de sa propre histoire, celle d'un enfant fuyant à 9 ans, avec ses parents, la vie sous le régime de Fidel Castro à Cuba. Dans une bande dessinée à paraître à l'automne, il en raconte le «désespoir», «les espions partout», et le départ en bateau, durant l'«exode de Mariel» en 1980.

«J'ai grandi en Floride (...). Ma vie d'enfant d'immigrés, et ce que je suis devenu, a toujours été aidée par des Blancs américains», dit-il. «Je sais combien les gens dans ce pays sont bons et quand il (Donald Trump) est apparu, il a fait ressortir les pires personnes»,

ajoute-t-il.

Sa carrière était déjà lancée mais «je voyais qu'on ne le prenait pas au sérieux. Il fallait que je m'y confronte dans mon travail», explique l'artiste aux cheveux grisonnants.

Pour marquer les esprits, son Donald Trump a des codes visuels récurrents, «comme une marque, ou une anti-marque»: une peau très orange, les cheveux jaunes, pas d'yeux et cette bouche criante, qui ont tendance à supprimer toute empathie.

«Ces couvertures, je les fais pour ne pas le normaliser, et le montrer tel qu'il est», explique au milieu de ses peintures Edel Rodriguez, pour qui le milliardaire républicain n'est pas une fin en soi.

«Je suis inspiré par Picasso, Matisse, Paul Klee, une plante, ma mère, mon père, ma famille, Cuba. Il y a des milliers de choses qui m'inspirent», ajoute l'artiste, qui a aussi signé tout au long de sa carrière de nombreuses couvertures de livres, affiches de films, comme «Macbeth» de Joel Coen en 2021, et dont les œuvres sont exposées dans des musées et galeries.

Tourisme en Algérie : L'ambassadrice US à Constantine, l'architecture et les paysages la captivent

L'ambassadrice américaine Moore Aubin est connue pour son appréciation de la culture algérienne. Une diplomate étrangère qui a parfaitement bien compris son rôle de médiatrice de la paix entre les deux pays. Elle n'hésite pas à s'essayer à certains éléments de notre patrimoine traditionnel, à l'image de la robe kabyle. Et parce que notre pays regorge de recoins magnifiques, l'ambassadrice Aubin a décidé de faire une excursion touristique du côté de Constantine et de partager ça

avec sa communauté. Au côté de son mari et des membres des Marins, elle découvre les rues pittoresques de Constantine, la cité des ponts suspendus.

L'ambassadrice US visite Constantine accompagnée des US Marins

Si elle a déjà fait le tour de la capitale en long et en large, l'ambassadrice US s'aventure cette fois à Constantine, cité de la science et des scientifiques. Ainsi, sur les clichés partagés sur le compte Instagram de l'ambassade, on peut la voir se promener dans les gorges du Rhummel, en contrebas des ponts suspendus. Elle se rend

ensuite à l'Université Émir Abdelkader de Constantine pour une visite express.

La diplomate américaine prend ensuite la direction de la grande mosquée portant le même nom, un chef-d'œuvre architectural mélangeant modernité et traditionalisme. Pour terminer, l'ambassadrice, son mari, et leur escorte spéciale se sont rendus sur les balcons de Constantine pour apprécier la vue panoramique du haut des ponts.

Moore Aubin s'exerce au dialecte algérien

Comment mentionné plus haut, l'ambassadrice américaine



ne manque pas de montrer son engouement pour les us et coutumes locales. Elle va même jusqu'à s'immerger dans la culture de rue algérienne en prenant des « leçons » de Darija.

On la voit souvent partager des

petites vidéos où elle essaie, tant bien que mal, de s'exercer à la prononciation de mots du quotidien. Une initiative qui lui vaut beaucoup de commentaires positifs de ses followers algériens et étrangers prônant la diversité culturelle.

OrAn :

Lâcher d'un faucon crécerelle rare et protégé



L'association d'ornithologie et de protection de l'environnement et de la faune «ChafiaAllah» d'Oran a procédé au lâcher d'un faucon crécerelle, un des oiseaux rapaces rares et protégés dans la forêt «Djebel K'har» (ex-Montagne des lions) de Gdyl (Est de la wilaya), a-t-on appris mardi auprès du président de l'Association.

Ce faucon, une femelle, a été lâché dimanche dernier dans la forêt, en coordination avec le département de Gdyl de la subdivision d'Arzew relevant de la Conservation des forêts. Ce petit rapace de la famille des Falconidae est protégé conformément au décret exécutif 12/235 qui définit la liste des espèces animales non domestiquées et protégées, a indiqué à l'APS Maamar ChafiaAllah.

Cette opération est intervenue après que l'association, membre du comité de wilaya de lutte contre le braconnage des espèces protégées, ait pu récupérer le faucon crécerelle, retrouvé par un vendeur du marché hebdomadaire aux oiseaux du quartier «El Hamri» à Oran, selon la même source. Ce oiseau rapace a été victime de braconnage, a souligné Maamar ChafiaAllah.

ConCours inTernATionAl d'huile d'olive :

Deux marques algériennes récompensées au Japon

En plus d'être connue pour ses dattes, Algérie est également réputée pour la qualité de son huile d'olive. D'ailleurs, à de nombreuses reprises, plusieurs marques algériennes ont réussi à se faire une place parmi les plus délicieuses et qualitatives huiles d'olives du monde. Dans ce sillage, il y a seulement quelques jours, une marque algérienne a été récompensée à Paris. Notamment, lors du concours international Olio Nuovo Days 2023. En effet, grâce à son goût intense et sa qualité supérieure, l'huile d'olive Numidia Bio a réussi

à décrocher la médaille « Premium Gold ». Cependant, cette enseigne n'est pas la seule huile à se faire une place dans un concours international.

JOOP 2023 : deux marques algériennes se distinguent au Japon

Le Japon organise chaque année, à Tokyo, son fameux concours international qui évalue la qualité de l'huile d'olive produite par de nombreux oléiculteurs venant de l'international. Dans sa nouvelle édition 2023, Le Joop a réuni les meilleures huiles d'olives du monde pour les récompenser avec des prix

dans les catégories qualitatives, mais aussi en jugeant leur design. Dans cette 11e édition, l'huile d'olive algérienne s'est faite encore une fois une place au Japon. En effet, les marques Baghlia et Dahbia ont réussi à décrocher deux médailles dans la catégorie de la qualité.

En effet, lors de ce concours auquel participe de nombreux pays dont la Tunisie, l'huile d'olive Baghlia, produite par l'huilerie Kiared de Boumerdes, a réussi à décrocher la médaille d'Or. Et ce, dans la catégorie monovariétale, encore une fois grâce à sa qualité supérieure. Une nouvelle distinction pour



marque qui s'ajoute à une large liste de prix décrochés, en France, en Grèce et à Londres. Quant à la marque Dahbia, cette dernière s'est vue attribuer la médaille d'argent, dans la catégorie Organic, lors de la 11e

édition du JOOP. Produite par l'oléiculteur Hakim Allileche, et connue pour être une huile nutritionnellement riche, cette marque algérienne a marqué sa présence à l'internationale à de nombreuses occasions.